Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI ! — NOTRE LANGUE

BUREAU
1393, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2984

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-N. JUTRAS, Administrateur

19ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 4 septembre, 1929 — No 26

L'éducation

L'Ecole

Nous avons jugé pratique, à l'ouverture des cours et à la suite de certaines déclarations relatives à l'éducation en notre province, de rappeler les vrais principes de l'éducation, les droits de l'Eglise, des parents et de l'Etat, et les devoirs qui leur incombent en cette matière.

Ces droits et ces devoirs, les parents les ignorent ou les oublient trop facilement. Voilà pourquoi l'Eglise, par la voix des papes dans leurs encycliques et des évêques dans leurs nombreux mandements, les exhorte sans cesse de ne point négliger leurs devoirs de pères et de mères, et leur fournit les moyens de défendre leurs droits lésés.

L'Etat, par zèle intempestif ou par esprit de domination, outrepasse gravement ses droits et ses devoirs. Très peu nombreux sont les pays exempts de ses empiètements, de ses usurpations.

Faire disparaître tout enseignement religieux à l'école pour faire de cette dernière une institution purement laïque, nationale et unique, telle est la conception des chefs de partis, de cabinets et de sectes antireligieuses. "C'est à l'Etat, dit-on, qu'il appartient de donner l'enseignement, de façonner l'esprit public, de diriger les générations nouvelles dans les voies du progrès et de la civilisation moderne".

* * *

L'école de l'Etat, dans la presque totalité des cas, est neutre ou laïque, obligatoire et souvent gratuite.

En France, c'est l'école laïcisée où enseignent 1500 instituteurs communistes. "On va jusqu'à menacer l'existence de tout enseignement privé, populaire et supérieur," dit Mgr Paquet. Ce système est plus ou moins en vogue au Portugal, au Luxembourg, en plusieurs cantons de la Suisse et dans presque tous les Etats de l'Amérique du Sud.

L'Allemagne républicaine travaille de tout son pouvoir à abolir les écoles confessionnelles malgré l'opposition protestante et catholique.

La Russie révolutionnaire a depuis longtemps chambardé les écoles où le bolchévisme a supplanté Dieu.

En Angleterre fleurit l'athéisme scolaire.

Les Etats-Unis ont créé l'école non-sectaire, qui n'est rien autre chose que l'école neutre, l'école laïcisée.

Le Duce d'Italie, qui représente dûment l'Etat, a des idées très avancées et très apparentées au laïcisme scolaire. "Les jeunes générations nous appartiennent entièrement, affirme-t-il, et nous n'entendons faire exception d'aucune sorte à cette règle fondamentale". Et dans son discours du 13 mai à la Chambre: "L'enseignement doit être nôtre; dans ce domaine, nous sommes intraitables."

Dans notre province, c'est l'école asservie aux clauses restrictives des ordonnances de 1901, l'école séparée sans doute dans son organisation, mais neutre dans son programme, son enseignement, ses livres, ne faisant au français qu'une part très restreinte et ne permettant qu'une demi-heure de catéchisme à la fin de la classe.

* * * *

La laïcisation de l'école est certainement l'erreur la plus répandue et la plus néfaste des temps modernes, en raison de l'influence profonde qu'exerce sur les masses l'enseignement scolaire. C'est lui qui façonne les hommes. De lui dépend l'avenir de la famille, de la religion et de la race.

L'école doit instruire et moraliser.

L'école neutre ne saurait moraliser, puisqu'il n'y a point de morale sans religion. Or l'école neutre est essentiellement athée en pratique. Toute instruction religieuse ou confessionnelle y est exclue. Jamais on n'y entend parler de religion. Le nom de Dieu n'y est jamais prononcé ou, en certaines occurrences, s'il se présente, c'est un substantif, qui représente un être quelconque, mystérieux, qu'il est défendu aux instituteurs ou institutrices d'enseigner et aux élèves de connaître. On fera connaître les fondateurs d'empires et de principautés, on taira le nom du fondateur de la nature et de tout ce qui existe. On fera l'histoire universel sans parler de la Providence qui dirige les événements et mène les hommes. On analysera les composés chimiques du corps humain, vile matière, on ne soufflera mot de l'âme par où seul l'homme est grand et supérieur à l'animal. L'enfant se bourrera le crâne de chiffres, de dates, de règles d'orthographe et de grammaire, il ne saura pas un traître mot de son origine, de sa nature et de ses destinées divines. Il sera absolument confiné dans les connaissances toutes profanes nécessaires à l'obtention de sa fin naturelle. Quant aux préceptes moraux, aux connaissances divines, essentielles au salut de son âme, il en sera complètement dépourvu. Il sortira des cours le cœur anémié, l'âme vide et sans frein contre la perversité de ses mauvais instincts.

Voilà l'école neutre, l'école émancipée, l'école laïcisée, qu'impose l'Etat et que les catholiques ne peuvent accepter, puisqu'elle viole les droits de l'Eglise et de la famille et tronque l'éducation de l'enfant.

Dans un prochain article, nous montrerons quels sont ces droits.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Le Dr Beauchemin promu agent consulaire de France

Calgary. — Nous apprenons que le docteur L.-O. Beauchemin, un des constants amis de la cause française, vient d'être nommé agent consulaire de France à Calgary. Il succède à M. H. de Jolès, que des occupations rappellent en France.

Ce choix sera certainement très populaire. Le docteur L.-O. Beauchemin est un militant de toutes nos sociétés nationales. On sait que le dernier congrès l'a élu deuxième vice-président de l'Association Canadienne-française de l'Alberta. Lors de la fondation de la "Survivance", en novembre dernier, le docteur L.-O. Beauchemin fit généreusement sa part pour le lancement de l'entreprise.

Le Dr Beauchemin a pris une part active dans l'organisation de la nouvelle paroisse française de la Sainte-Famille, à Calgary.

Naufrage du San Juan

Le paquebot San Juan, transatlantique, vient d'être coulé à la suite d'une collision avec un caboteur de la Standard Oil, selon un câblogramme reçu à San Francisco. La collision a été occasionnée par le brouillard. En quelques instants, passagers, équipage et bateau furent engloutis. Des autres bateaux, le Dond et le Munami, réussirent à sauver 35 personnes sur les cent que transportait le San Juan. D'après les dépêches, 31 manquent à l'appel. Peut-être sont-ils ensevelis au fond de la mer du Pacifique.

Politique

La session s'ouvre aujourd'hui

En raison du chômage de la fête du travail, l'ouverture de la session a été retardée d'une journée. L'hon. M. Gardiner a jugé qu'il valait mieux laisser un autre jour libre avant la convocation de la Chambre.

M. W. H. Poulson, député de Wynyard, présentera le discours du Trône, auquel répondra M. C.-M. Dunn, député de Pheasant Hills.

Il est difficile de pronostiquer aujourd'hui ce qui se passera en Chambre cette semaine. Si les progressistes persistent dans leur détermination d'appuyer le Dr Anderson et donnent suite au manifeste signé par M. Johnson, président de l'Association Progressiste de la Saskatchewan et adressé à toutes les organisations locales, dans lequel ils déclarent que leur coopération avec le parti libéral qui se cramponne au pouvoir est devenue impossible, nous sommes assuré que Gardiner devra abdiquer.

Le mystère des coulisses et des réunions clandestines recèle sans doute des secrets qui peuvent décevoir bien des gens et démolir nombre de décisions trop prématurées.

L'eau est trouble. Et bien habile serait celui qui pourrait démêler la situation.

M. J.-T.-M. Anderson, chef de l'opposition, a déclaré dans un discours devant une réunion du club Meighen de Régina, que trente-cinq députés de la législature "sont unis pour renverser l'administration actuelle et travailleront ensemble dans la Chambre, en unité et confiance."

M. Anderson a dit à son auditoire que "la victoire est sûre sans aucun doute, et qu'avant plusieurs jours, le gouvernement actuel quittera le pouvoir."

"Si nous sommes appelés à former un gouvernement et à rencontrer la législature d'ici quelques mois, dit-il, nous ne perdrons pas de temps à nous repaître du spectacle d'un ennemi tombé, mais nous concentrerons nos énergies à une politique constructive pour des grandes routes, des travaux publics et l'éducation. Nous espérons faire mieux pour cette province. Nous considérerons à la situation existante, et ne perdrons pas notre temps en discussions inutiles."

M. le Dr Anderson chante victoire. Il est sûr de la coopération des groupes minoritaires qui marcheront avec lui et logiquement le reconnaîtront comme leur chef dans le gouvernement coopératif. Est-ce que cependant les progressistes consentiront à se mêler aux conservateurs? Est-ce que les électeurs progressistes et indépendants verront d'un bon œil un tel mariage? Pourquoi les progressistes voudraient-ils s'appeler dorénavant "Association politique des fermiers de la Saskatchewan"?

Autant de questions qui s'éclairciront sous peu.

Pour le moment, quelles que soient les probabilités en faveur du Dr Anderson, nous répondrons avec le président de l'Association des progressistes" "qu'il faut s'attendre à tout cependant." — J. V.

Un don à l'hon Hamilton

Régina, Sask. — Les membres du ministère de l'Agriculture rendirent un beau témoignage de reconnaissance à M. Hamilton, nouveau commissaire de la Commission des grains, avant son départ définitif de Régina pour les services inappréciables rendus durant sa carrière de neuf ans au poste de chef du ministère de l'Agriculture.

Ils lui firent cadeau d'une magnifique horloge de six pieds et lui présentèrent une adresse illuminée contenant, en termes délicats, les adieux de ses amis et compagnons de travail, ainsi que leurs vœux de succès dans la nouvelle fonction. Ils louèrent hautement son dévouement, son énergie au travail, sa compétence en matière agricole et ses connaissances pratiques dans les transactions et le tarif.

M. Hamilton remercia ses généreux donateurs et se dit très touché de cette marque inattendue d'affection. En retour, il assura ces derniers de sa reconnaissance, qu'il veut témoigner d'une façon tangible, en mettant son influence comme commissaire de la Commission des grains au service des fermiers de la province dans les questions vitales des marchés du grain et du tarif.

M. Hamilton est présentement en route pour Vancouver, où les commissaires de la Commission doivent se réunir vendredi prochain, le 6 septembre.

Le tour du monde en 21 jours

Le Graf Zeppelin brise tous les records

Lakehurst. — Le "Graf Zeppelin" a jeté ses câbles ici, ayant fait son tour du monde de 20,000 milles en 21 jours en tout.

Le dirigeable fut tiré à terre et on prépara le débarquement immédiat des passagers. Le premier passager descendu à terre fut le lieutenant commandant Charles-E. Rosendahl, de la marine américaine.

Le tour du monde d'approximativement 20,000 milles, avec arrêts à Friedrichshafen, Tokio, Los Angeles, a été accompli en moins de 21 jours de vol.

Le total de 21 jours est un record pour le tour du monde; l'ancien record était de 1928, alors que John Henry Mears et C. B. D. Collyer l'ont fait en 23 jours, 15 heures et 21 minutes. Ils s'étaient servis d'aéroplanes au-dessus de la terre, et de paquebots pour traverser l'Atlantique et le Pacifique.

Voici l'horaire du voyage autour du monde. Les heures données sont de l'heure officielle de l'est.

Mercredi, 7 août p.m., départ de Lakehurst, N. J.

Samedi, 10 août, 7.32 a.m., atterrit à Friedrichshafen, Allemagne, après avoir fait 4,200 milles en 55 heures et 24 minutes.

Mercredi, 14 août, 10.34 p.m., départ de Friedrichshafen.

Lundi, 19 août, 4.27 a.m., atterrit à l'aéroport Kasumigaura, après une étape de 6,800 milles, en 101 heures et 53 minutes.

Vendredi, 23 août, 1.18 a.m., départ de Kasumigaura.

Lundi, 26 août, 8.11 a.m., atterrit à Los Angeles, après une étape d'environ 5,500 milles, parcourue en 79 heures et 53 minutes.

Mardi, 27 août, 3.14 a.m., départ de Los Angeles.

Jeudi, 29 août, 7.13 a.m., atterrit à Lakehurst.

Au départ du dirigeable de Lakehurst, pour commencer le voyage, il y avait 21 passagers, et au retour il y en avait 18, dont neuf ont fait le tour du monde, en plus de ceux qu'il a livrés aux escales.

L'entente à la Haye

La Haye. — Le plan Young est sauvé du désastre où il semblait s'acheminer il y a quelques jours. La Grande-Bretagne, la France, la Belgique, l'Italie et le Japon se sont entendues avec l'Allemagne afin d'accorder à l'Angleterre la plus grande partie de ce qu'elle exigeait, avant d'accepter le plan Young. Il a été convenu que la Rhénanie devra être évacuée complètement d'ici huit mois, après que les parlements français et allemand auront ratifié le plan Young et que le parlement français aura déterminé la date de l'évacuation. A tout événement, l'évacuation de la Rhénanie devra se faire pas plus tard que le 30 juin prochain.

L'Allemagne a fait toutes les concessions qu'on lui a demandées, et elle a consenti à l'entente survenue entre les puissances alliées.

Cette dernière entente marque la fin d'une nouvelle controverse. Il reste encore des questions de détail à régler, mais les puissances intéressées ont enfin trouvé une base d'entente.

L'entente révise certains détails relativement à la distribution des paiements à faire par l'Allemagne, en vertu du plan Young.

A quoi bon les Carmels?

Souventes fois nous surprenons sur des livres catholiques les paroles suivantes: "A quoi bon les sœurs cloîtrées, les ordres ou institutions monastiques? M. Thomas Chapais en donne une magnifique réponse dans un article récemment publié sur le "Devoir" et dont nous en extrayons une partie. Nous demandons à nos lecteurs de lire et de méditer ces fortes pensées.

"Qu'est-ce que le Carmel? Nous répondons avec le R. P. Félix: "Le Carmel est dans les sociétés humaines une grande force conservatrice, parce qu'en réalisant l'idéal du sacrifice chrétien, il constitue une réaction efficace contre le désordre radical de l'humanité. Le Carmel est un boulevard social." Le grand mal, le ver rongeur des sociétés humaines, c'est l'égoïsme. Il est la cause de tous les désordres, de tous les désastres, de toutes les dégradations et de toutes les décadences. Il est destructeur de l'individu, de la famille et de la société. Il atrophie dans l'homme toutes les facultés généreuses. Il expulse de la famille l'amour, qui est son principe de vie. Il supprime dans la société l'esprit de dévouement au bien public. Il engendre l'individualisme, le despotisme, le servilisme et, en fin de compte, l'anarchie. Or, quel est l'antidote par excellence de ce néfaste virus? C'est le sacrifice chrétien. Et non pas le sacrifice que nous serions tenté d'appeler banal, mais le sacrifice élevé à sa plus haute et à sa plus sublime puissance, le sacrifice total, absolu, atteignant les sommets de l'héroïsme. Cet idéal de l'abnégation, de l'immolation chrétienne, il n'est pas donné à tout le monde d'y parvenir. Les âmes d'élite seules, marquées du sceau auguste de la vocation, en sont capables. Mais en vertu de la grande loi de la solidarité humaine, elles y font participer les sociétés au milieu desquelles elles mènent leur vie crucifiée. "Se sacrifier, c'est sauver", s'écrie le P. Félix. "Toute âme qui se renonce donne à une autre âme. Quiconque souffre volontairement enlève une souffrance à quelqu'un. Dès lors, vous pouvez entendre pourquoi j'ai pu dire: le Carmel est un boulevard social." Puis, développant sa pensée, et montrant ce qu'est la vie du Carmel, l'éloquent orateur de Notre-Dame ajoute: "Voilà le Carmel mis en face de l'humanité: la plus haute expression du sacrifice chrétien, c'est-à-dire du sacrifice réparateur et libérateur, il est la plus puissante réaction contre le mal central qui corrompt l'humanité; il est ce que sainte Thérèse l'a bien nommé, une place fortifiée où se retire l'élite des âmes pour défendre les sociétés contre les envahissements et les ravages de l'égoïsme."

Cet égoïsme humain subit sa première défaite dès l'éclosion de la vocation monastique. Ah! oui, il en coûte de s'infliger à soi-même et d'infliger à des êtres aimés les angoisses de la séparation. Elles sont douloureuses et sanglantes les amputations familiales qu'elle fait subir. Bien des lecteurs du "Devoir" se rappellent sans doute l'admirable page où Montalembert, l'illustre auteur des Moines d'Occident", en décrit les affres: "Avez-vous vu, en tout un avril une jeune enfant respirer les premiers épanouissements de la nature, et les premières lueurs de l'admiration étinceler dans son beau regard au contact du réveil de la vie dans les bois et les champs? C'était le printemps de la vie en présence de la nature et c'était un enchantement. Un matin, elle se lève et vient dire à son père et à sa mère: adieu, tout est fini. Je vais mourir: mourir à vous, mourir à tout. Je ne serai jamais ni épouse ni mère; je ne serai plus même votre fille. Je ne suis plus qu'à Dieu. . . Quel est donc cet amant invisible mort sur un gibet, il y a dix-huit siècles, et qui attire ainsi à lui la jeunesse, la beauté et l'amour? qui apparaît aux âmes avec un éclat et un attrait auxquels elles ne peuvent résister? qui fond tout à coup sur elles et en fait sa proie, qui prend toute vivante la chair de notre chair et s'abreuve du plus pur de notre sang? Est-ce un homme? Non, c'est un Dieu. Voilà le grand secret, la clef de ce sublime et douloureux mystère."

Elle est décisive, cette première défaite de l'égoïsme, par l'immolation mutuelle de ce qu'il y a de plus légitime et de plus sacré des tendresses humaines. Désormais, la route est tracée, le sacrifice voulu et accepté devient perpétuel, et l'œuvre de crucifiement individuel, mystérieusement transformée en œuvre de salut social, s'accomplit sans relâche jusqu'au dernier souffle de la vierge expiatrice, dont la vie obscure et silencieuse est la veille d'une vertu de rédemption.

Voilà la réponse aux esprits à courte vue, aux utilitaristes qui demandent avec un haussement d'épaules: "A quoi bon les Carmels?" — A quoi bon? . . A prier pour les athées; à jeûner pour les repus; à souffrir pour les jouisseurs; à être chaste pour les corrompus; à être pauvre pour les avares; à être humble pour les superbes; en un mot à contrebalancer les pesanteurs de notre désorganisation par les purs effluves du christianisme intégral. Telle est l'œuvre souverainement bienfaisante du Carmel, et, généralement, de toutes nos institutions monastiques.

Une charte officielle du syndicalisme chrétien

Le Saint-Siège, par l'organe de la Sacrée Congrégation du Concile, vient de promulguer une vraie charte du syndicalisme chrétien. L'important document, qui marquera une étape de la sociologie catholique, se présente sous la forme d'une lettre à S. G. Mgr Liénart, évêque de Lille, — ne comprenant pas moins de dix pages du prochain numéro des "Acta Apostolicae Sedis." Cette ordonnance établit un ensemble de règles pratiques, et concrétise l'enseignement et la discipline de l'Eglise en matière syndicale. L'occasion en a été donnée par un certain recours émanant de M. Eugène Mathon et des industriels de Roubaix-Tourcoing, au sujet d'un conflit entre le consortium patronal et les Syndicats ouvriers chrétiens, de quelques conflits intervenus lorsque opéraient les régions voisines.

S'appuyant sur les Encycliques Rerum novarum et Singulari quadam, l'Eglise revendique d'abord la plénitude de sa compétence et de son droit en pareille matière, où des intérêts moraux sont impliqués.

POUR TRANCHER UN DIFFEREND

La consultation, dénommée dans la "Croix", signée par S. Em. le cardinal Sbarretti, préfet de la Sacrée Congrégation du Concile, a été rédigée pour trancher un différend. Cependant, elle est avant tout une œuvre doctrinale et un acte de pacification.

Cette publication sûrement délibérée revêt un caractère de sérieuse et universelle consigne adressée à tous ceux qui s'occupent d'action sociale et d'apostolat ouvrier.

L'exposé de principes, parfaitement ordonné et dont tous les titres sont mis en relief, qui constitue la partie principale du document, est une admirable synthèse des enseignements pontificaux sur la question syndicale et leur solution précise du cas de conscience que pose la pratique du cartel entre les Syndicats ouvriers de diverses tendances.

La Sacrée Congrégation, appelée à se prononcer spécialement sur l'action exercée par les Syndicats chrétiens du Nord, les exempte du reproche d'avoir été infidèles aux directions de l'Eglise et, sans nier les quelques écarts passagers qui ont pu se produire, considère comme injustes les griefs invoqués contre eux. Elle reconnaît comme légitime et bien fondé le rôle des prêtres qui les soutiennent de leurs encouragements et de leurs conseils. Elle rend hommage aux initiatives patronales qui témoignent du souci de pourvoir à tous les besoins de la vie ouvrière et recommande à tous, patrons et ouvriers, l'esprit de charité qui doit animer leurs relations.

Ce que Rome veut voir éviter parmi les catholiques, c'est l'hostilité de principe aux organisations ouvrières chrétiennes et aux prêtres qui ont reçu de leur évêque mission de les aider à rester fidèles aux directions de l'Eglise.

De telles instructions doivent être lues non pas avec la pensée d'en tirer avantage contre un adversaire, quel qu'il soit, mais avec l'esprit de soumission filiale qui convient à des catholiques avides d'action positive et profonde pour sauver le monde du travail et hâter l'avènement du règne social de Jésus-Christ.

Fantaisie

Fin d'un jour d'été

APRES L'HEURE DES VACHES

Sur la ferme, maintenant désertée, le soleil décroît, répandant en faisceaux ses flamboyants rayons. La chaleur devient lourde. Le repos est doux.

Au flanc abrupt du coteau, le troupeau, lentement, se disperse. Les vaches montent en flânant, glanant de ci de là, ruminant songeuses; tandis que les veaux gambadent insouciants et folâtres.

Une à une, les bêtes s'enfoncent dans les broussailles. Blanches ou rousses, rouannes, brunes ou noires, les formes se confondent dans le clair obscur du sous-bois.

La clochette de la Pinte tinte lointaine, ce n'est plus qu'un écho. Un bourdon bourdonne tout près. Des papillons voltigent, légers. Quelques abeilles s'empressent vers les ruches. Des crapauds stridulent on ne sait d'où. Les sauterelles, mutines, crissent dans l'herbe haute.

LA TOMBEE DU JOUR

Sur les buissons empourprés palpite la vie; lumière ardente, corolles et clochettes, senteurs âpres ou délicates, bruissements de feuilles, battements d'ailes et joyeuses trilles.

Les plantes grimpantes envahissent les fenêtres, s'accrochent de leurs fils ténus, escaladent la toiture et tamisent les rayons qui baignent la diffuse véranda.

Un souffle passe. Le moulin à vent fait tour de roue en grinçant.

Un grondement d'auto, dans le chemin creux de la mine, vibre, puis s'éteint dans le lointain. L'aéroplane découpe sur l'azur sa silhouette d'oiseau monstre, rase la cime des buttes, en vrombissant, et se perd dans les nuages.

LE CREPUSCULE

Le ruban rose s'amincit, s'efface à l'horizon. Tout se confond: rumeurs, nuances et parfums. La température fraîchit. Le silence et la paix règnent sur la ferme assoupie.

Dans le ciel d'un bleu foncé s'allument une à une les étoiles.

La gloire, la richesse ou le plaisir ont-ils payé d'un juste retour la peine, la fatigue et les soucis du jour?

Qu'importe! Si la tâche quotidienne a été fidèlement accomplie!

Qu'importe! Si ce soir, une âme inquiète s'endort plus tranquille et consolée.

Qu'importe! Si un cœur est sorti avec moins de lassitude et plus d'allégresse!

Qu'importe! Si une ride de tristesse en un sourire s'est changée! Si d'un détour s'est dissipée l'amertume!

Qu'importe! Si un peu de joie, de courage, de force ou de bien autour de nous s'est répandu; le beau, un grand livre de vie, en lettres d'or, est gravée notre journée.

PERRETTE.

Willow-Bunch.

Un gros événement

Les journaux français de l'Ouest sont ces semaines-ci pleins de détails sur les "concours de français." La dernière "Liberté" et le dernier "Patriote de l'Ouest" consacrent même des pages entières à la publication de la liste complète des lauréats.

En fait, ces concours de français sont un gros événement, l'un des plus considérables, au point de vue de la conservation de notre langue, qui se produisent chaque année dans l'Ouest.

Ces concours sont nés d'une situation anormale pénible et que nos lecteurs connaissent bien.

Dans aucune des provinces de l'Ouest la majorité ne fait à la minorité française une situation analogue à celle dont jouit chez nous la minorité anglaise. Les dispositifs légaux ne favorisent que médiocrement l'enseignement du français, les circonstances imposent à ceux qui ne veulent point que leurs enfants s'anglicisent une constante vigilance.

Deux tactiques s'imposaient aux Canadiens français: essayer d'améliorer la situation légale, tirer de ce qui existe tout le parti possible. Les concours de français relèvent de cette dernière. O. H.

Mort de Mgr Lefebvre

Sherbrooke, P. Q. — Mgr P.-J.-A. Lefebvre, P. A., doyen du chapitre du diocèse, ancien vicaire général et ancien supérieur du séminaire Saint-Charles, a été trouvé mort dans sa chambre, au couvent du Précieux-Sang, rue Dufferin, institution dont le défunt avait été le chapelain depuis sa fondation en 1893 jusqu'en décembre dernier. Il avait 73 ans.

Les Semaines Sociales

Historique—But—Programme

Voici en quoi consistent les Semaines sociales.

L'oeuvre des Semaines sociales consiste à étudier, à la lumière de la doctrine catholique, les problèmes sociaux de l'heure présente. Elle s'efforce par un enseignement à la fois doctrinal et pratique, de former une élite qui fera pénétrer dans les moeurs, les institutions et les lois, l'esprit chrétien.

Cet enseignement est donné sous forme de cours. Il ne comporte aucune séance de discussion et n'est pas suivi de voeux comme dans les congrès. En dehors des séances, les professeurs se prêtent volontiers aux questions posées par les auditeurs.

Inaugurées à Montréal, en 1920, les Semaines sociales du Canada ont reçu un Bref très élogieux du Souverain Pontife et des approbations unanimes de l'épiscopat canadien-français. Les fruits que notre population a retirés de cette institution ont décidé les organisateurs à lui donner un caractère permanent.

Le sujet mis à l'étude, cette année, ne manque pas de susciter un vif intérêt. Les divers cours ont été confiés à des catholiques, ecclésiastiques et laïques, de haute valeur.

LE PROGRAMME

LUNDI, 26 AOUT, 8 h. 30. — Messe à la cathédrale, célébrée par Son Excellence Mgr Cassulo, délégué apostolique au Canada. Allocution par S. G. Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi.

10 h. — Déclaration d'ouverture. R. P. Archambault, S. J., président des Semaines sociales du Canada. "La Cité: origines, lois, droits". M. l'abbé Joseph Dufour, professeur de dogme au Séminaire de Chicoutimi.

4 h. 30 — "La cité et les bonnes moeurs." R. P. Bissonnette, O. P., directeur des retraites fermées à Saint-Hyacinthe.

8 h. p.m. — "La vie paroissiale dans la Cité." M. l'abbé Perrier, curé du Saint-Enfant-Jésus, Montréal.

Allocution d'ouverture. M. Augustin Girard, président du comité régional de l'A. C. J. C.

Discours du président d'honneur Mgr Lamarche, V. G.

MARDI 27 AOUT

10 h. — "Les cités industrielles". M. l'abbé Jean Bergeron, chef du service de rapatriement de la province de Québec.

4 h. 30. — "L'Ecole dans la cité". M. le chanoine Gaudreault, curé de Bagotville.

8 h. — Veillée religieuse. "La Foi dans la cité", sermon par M. l'abbé Eugène Tremblay, professeur de morale au Séminaire de Chicoutimi.

MERCREDI 28 AOUT

10 h. — "L'administration municipale", M. Joseph Beaulieu, maire d'Outremont et président de l'Union des municipalités.

4 h. 30. — "L'hygiène dans la cité", M. le docteur J.-A. Beaudouin, professeur à l'Université de Montréal.

8 h. — "Les autorités sociales", Mgr L.-A. Paquet, P. A., V. G., doyen de la faculté de Théologie de l'Université Laval. Allocution d'ouverture. M. Eugène L'Heureux, directeur du "Progrès du Saguenay". Président d'honneur, M. J.-E.-A. Dubuc, M. P.

JEUDI, 29 AOUT

10 h. — "La cité et la famille", M. l'abbé Arthur Robert, directeur du "Canada français."

3 h. — "Les oeuvres dans la cité", le R. P. Bonhomme, O. M. I., curé de Mont-Joli.

4 h. 30. — "La cité et les communautés religieuses", M. le juge C.-E. Dorion, professeur à l'Université Laval.

8 h. — Assemblée populaire à l'Aréna. Orateurs: MM. l'échevin Tremblay, président des Syndicats catholiques, Pierre Beaulé, président de la Fédération des travailleurs canadiens; l'abbé Calixte Tremblay, curé des Eboulements; Thomas-Louis Bergeron, avocat de Roberval.

VENDREDI, 30 AOUT

10 h. — "L'urbanisme", M. J.-E.-A. McConville, I. C., Chicoutimi.

3 h. — "Le commerce local", M. Eudore Boivin, avocat, Chicoutimi.

4 h. 30. — "Le journal et la cité." M. Omer Héroux, rédacteur au "Devoir", Montréal.

8 h. — "Le devoir civique des catholiques", M. le juge Henri Lemay, ancien député de Sherbrooke.

Allocution d'ouverture, M. Augustin Tremblay, maire de Chicoutimi.

Discours du président d'honneur, S. G. Mgr Lamarche.

L'admission à toutes les séances est gratuite.

Plan d'immigration du Sutton

Londres. — Le général Sutton, ancien conseiller militaire en Mandchourie, a donné au "Daily Chronicle" quelques précisions sur son plan d'immigration pour installer une série d'établissements d'immigrants dans la région de la Rivière-la-Paix, dans l'Ouest canadien.

D'après le "Chronicle", chacun des petits villages que voudrait voir surgir le général Sutton, comprendrait 100 maisons éclairées à l'électricité et munies du service de l'aqueduc; chaque village aurait ses clubs, ses magasins, ses théâtres. Chaque maison serait bâtie sur quatre acres de terre. Chaque village serait entouré de 16,000 acres de terre, soit 100 sections, une pour chaque propriétaire.

Entre les divers établissements, 15,000 autres acres de terre resteraient disponibles pour le développement futur.

La première année on montrerait aux immigrants à construire leurs habitations et ils mettraient en bon état de production leurs quatre acres de terre moyennant une allocation personnelle de $1.00 par jour pour leurs frais de subsistance. La deuxième année, ils commenceraient la culture de leur section en dehors du village.

Augmentation de salaire

Manchester, Angleterre. — Le tribunal d'arbitrage et d'enquête chargé de régler le différend survenu au sujet des salaires entre les ouvriers des filatures de coton du Lancashire et leurs patrons a jugé que la réduction de 12 pour cent des salaires que les patrons veulent imposer aux ouvriers est justifiée. Suivant les recommandations du tribunal d'arbitrage, cette réduction commencera à s'appliquer à partir du jour de la paye de la semaine finissant le 14 septembre.

La grève occasionnée par ce différend fit fermer 1,500 filatures et mit sur le pave environ 500,000 ouvriers.

LES PIRES CONTREBANDIERS SONT LES FEMMES

On mande de Texarkana, Arkansas, au Daily Telegraph que les fonctionnaires de la prohibition de l'Etat d'Arkansas, ont décidé de sévir impitoyablement contre les femmes qui, disent-ils, sont les trois-quarts de la contrebande de spiritueux.

Au cours d'une descente de la police de prohibition, sept femmes blanches et sept négresses ont été arrêtées pour vente illicite de liqueurs alcooliques.

Le "New York Times" publie un article d'une ancienne fonctionnaire de la prohibition, qui constitue une attaque violente contre les menées corruptrices de certains hommes politiques influents, qui tont, jusque dans l'entourage du président, une campagne sourde et efficace contre les agents de la prohibition.

On réclament la place d'Armes

Montréal. — La plus grosse action de l'année vient d'être inscrite, au greffe de la Cour supérieure, par le ministère de Me Allan Germain. Il s'agit d'une action pour un montant d'un billion de dollars intentée au Séminaire de Saint-Sulpice par les héritiers d'Urbain Tessier, dit Lavigne.

Les héritiers réclament un terrain de trente acres occupant le centre de la ville et qui s'étendrait de la rive du Saint-Laurent à la rue Craig et de la place d'Armes à l'avenue Papineau. Sur ce terrain se trouve située l'église Notre-Dame.

Les demandeurs prétendent que le terrain en question aurait été concédé à leur ancêtre par Paul de Chomedy, sieur de Maisonneuve, gouverneur de Montréal, le 18 septembre 1651.

Un gratte-ciel français à New-York

Le gouvernement français a envisagé la construction d'un immeuble de 65 étages dans le quartier aristocratique de New-York. Ce building abriterait les bureaux du Consulat et d'autres agences officielles qui imprimeraient un nouvel essor au développement de l'industrie et du commerce français aux Etats-Unis.

Une prédiction de Henry Ford

New York. — "Si jamais les boissons enivrantes sont permises aux Etats-Unis, mon règne de manufacturier sera fini."

Cette déclaration de Ford est contenue dans un article paru dans le numéro de septembre de la Pictorial Review.

"Je ne veux pas être ennuyé, dit M. Ford, et je ne désire pas faire face à l'inquiétant problème d'avoir 200,000 hommes sous mes ordres et de leur payer des salaires que les tavernes leur arracheront. Je ne saurais être intéressé à placer des automobiles dans les mains d'une génération assoiffée de boisson."

Un nouveau moyen de capturer la baleine

Les pêcheurs de baleines seront bientôt en mesure de capturer ces grands cétacés en les électrocutant au moyen d'une invention remarquable d'ingénieurs norvégiens. Il s'agit de harpons spéciaux qui, dès qu'ils s'enfoncent dans la peau d'une baleine, lui transmettent une décharge électrique d'une violence telle que la mort est instantanée.

Au cours des expériences faites, au large des îles Féroé, avec des baleiniers munis du nouvel appareil d'électrocution, trois cétacés ont été tués sur le coup.

L'invention facilitera et abrégera la pêche à la baleine qui, jusqu'à présent, était une opération fort longue. Les autorités pensent que le nombre des baleiniers pourra être réduit de 50 pour cent en 1929.

Les pauvres Baleines!

Depuis 1900, près d'un demi-million de baleines ont été tuées par les compagnies de pêcheries. La nouvelle invention du harpon électrique, dont on vient de faire d'heureuses expériences en Russie, ne sera certes pas très heureuse pour la famille des cétacés. Cependant en face de la disparition de ce précieux mammifère, les pays jugent prudent d'y établir des lois prohibitives.

Un tunnel sous la manche

Londres. Les "Daily News" écrivent que la Commission chargée d'examiner le projet de tunnel sous la Manche a été invitée à envoyer son rapport pour que des mesures préliminaires puissent être prises.

Les objections des experts navals et militaires ne pourront plus retarder l'exécution du plan adopté.

Plusieurs membres du gouvernement, notamment M. Thomas, sir O. Mosley et M. Snowden sont partisans du tunnel.

Doigts du pied

Les pédicures américains sont dans l'inquiétude. Un confrère de Chicago leur a affirmé, en ouvrant le congrès des pédicures à Buffalo, que les doigts de pied vont disparaître. Le port de chaussures étroites en est la cause.

Par prudence, l'orateur de Buffalo a remis l'échéance à 50,000 ans. D'ici là, le célèbre pédicure sera oublié ainsi que, probablement, la ville où il a publié sa prophétie.

Il découvre une nouvelle comète

Londres. — On télégraphie de Johannesburg, Transvaal, qu'un astronome amateur de Benchelbach, M. Forbes, a découvert une nouvelle comète. Il en a informé aussitôt le Dr Wood, directeur de l'Observatoire de Johannesburg, dont les observations personnelles et des photographies confirmeront que le corps astral indiqué est bien une nouvelle comète.

LES NOUVELLES — CHEZ NOUS ET AILLEURS

Déclaration de Ferguson

Sault Sainte-Marie. — "Le parti conservateur est toujours prêt à se présenter devant le peuple", a déclaré le premier ministre, l'honorable Howard Ferguson.

"A Toronto, nous sommes, toujours, prêts à nous soumettre à une nouvelle élection, si cela est nécessaire. Lorsque des questions importantes demandent une consultation populaire, nous sommes toujours heureux de le faire au moyen d'élections générales."

L'hon. Ferguson adressa des compliments à la partie nord de la province. Il déclara que dans quelques années cette partie de la province serait la plus importante au point de vue commercial.

"Le Nord de l'Ontario reste en avant dans la marche vers le progrès. J'ai toujours aimé entendre de mes amis de la vieille partie de la province sur l'importance de la région du nord. Il me déplait souverainement d'entendre parler des 600 milles de rochers et de terres arides qui séparent l'Ontario du Manitoba. Tous les gisements de fer seront développés un jour."

"Si tu veux la paix, prépare la guerre"

Washington. — Les Etats-Unis lanceront le 7 septembre deux nouveaux croiseurs de 10,000 tonnes. Ils pourront courir 32.7 noeuds à l'heure. Ils seront équipés d'un aéroplane, de neuf canons de huit pouces. Toutes ces nouvelles constructions navales donnent une pleine actualité au dicton: "Si tu veux la paix, prépare la guerre!"

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

The Prince Albert Mfg. Co. Limited
Faites pour des fenêtres à vous [illegible]
Ameublement d'Eglises, de magasins et de bureaux.
Nous exécutons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES: Jour, 2005 — Nuit, 2063

Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS
Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1918-19
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No 6 pendant la Guerre, 1916-1919
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la Femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre
ADRESSE DU BUREAU: [illegible] Avenue
REGINA, SASK. Téléphone—2162 et 2163

Fondée en 1881 — Tannerie: 1704 rue Iberville
Dupont, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE: 45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL — QUEBEC

RUSSELL MEAT MARKET
VIANDES CHOISIES — POISSON FRAIS — LEGUMES NOUVEAUX
[illegible]
Rue Centrale, PRINCE-ALBERT
TELEPHONE 2971

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
46, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2081
Nettoyage à sec d'habits pour hommes et [illegible]
$ 1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE — LAVAGE A SEC
[illegible]
PRINCE-ALBERT — Sask.

JOHN DAISLEY
PLOMBIER EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage
111, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2081. Prince-Albert

Monuments Funéraires de toutes descriptions
J. O. BRUNET
414 rue Tache
ST-BONIFACE, MAN.
Demandez notre catalogue

QUALITE A PRIX MODERES
TED. MATHESON LIMITED
VETEMENTS D'HOMMES
Près de la Banque Royale
Prince-Albert, Sask.

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
[illegible]
EDMONTON — North-Edmonton

MONUMENTS
M. PIROTTON
[illegible] rue Dubuc
ST-BONIFACE, MAN.
Dessins seront envoyés sur demande.

Success Business College
PRINCE-ALBERT, SASK.
Ouverture de l'école du jour le 3 septembre.
Ouverture de l'école du soir le 3 septembre.
Ecrivez ou téléphonez pour toute information
Téléphone 2833 — Adresse 1000—[illegible]

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
Riverside Funeral Home, Ltée
Coin 1ère Avenue Ouest et rue de la Rivière.
(901 rue de la Rivière)
Service de jour et de nuit.
Jos. Sayswright, Gérant
Prince-Albert— Téléphone: [illegible]

"CONFISERIE PATRICIA"
Fruits, Tabacs, Pâtisseries et Chocolats. Crème à la glace et liqueurs douces
"Service et qualité sans pareil"
PRINCE-ALBERT, SASK.

Lors de vos visites à Prince-Albert pour l'Exposition ou par Affaires
PRENEZ VOS REPAS AU
ZENITH CAFE
George Spence, prop.
Rue Centrale — Prince-Albert

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Domremy et [illegible]
ASSURANCE DE TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Bradshaw-Holroyde Agencies Ltd
Chambres [illegible] — Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

J. L. GUAY
ENTREPRENEUR GENERAL
Gravelbourg et Winnipeg
EN CONSTRUCTION
Security Storage, Winnipeg, Man. Prince Pentecôte, Winnipeg, Man. Winter Club, Winnipeg, Man. Lundy's Apartment, Calgary, Alta. Holy Angel's School, Calgary, Alta. Jardin de l'Enfance, Gravelbourg, Sask.
EGLISES
Ponteix, Sask., et autres.

PAUL'S PALACE
"LE RENDEZ-VOUS DES JEUNES"
REPAS, GAUFRES, CREME A LA GLACE, LIQUEURS DOUCES, BONBONS
TABAGIE MODERNE
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT

Chaque jour à Prince-Albert
des centaines de paires de chaussures qui pourraient être utilisées pour un plus long service, sont mises de côté. Si vous calculez la somme réelle gaspillée de cette manière, vous trouverez cela étonnant.
Avec notre méthode scientifique et nos machineries modernes, nous réparons vos vieilles chaussures qui vous donneront une satisfaction durable. Vous bénéficierez d'une valeur énorme de confort et de service pour chaque sou que vous dépenserez ici.
Nous réparons les pneus!
W. G. MOUNSELL
Prince-Albert — Saskatchewan

"Si c'est un appareil électrique nous pouvons le réparer".
Outillage tout récent, connaissances approfondies dans notre spécialité: réparations de Magnétos, de Générateurs et de Démarreurs.
"Piles chargées en 8 heures"
SMITH AUTO ELECTRIC
Téléphone [illegible] Ave. Ouest
PRINCE-ALBERT

BALDWIN HOTEL
22ème AVENUE SUD
SASKATOON, SASK
Central, Propre, Confortable, service courtois.
Plus confortable—Plus complet
$1.00 en montant $1.50 par jour
Chambres avec douches
20 Salles de bain

MONUMENTS

A la portée de votre bourse
Croix en pierre, inscription comprise, fret payé — $32.00
Demandez nos catalogues et esquisses sans frais
Saskatchewan Marble and Granite Works
20 rue Est
PRINCE-ALBERT

E. ALBRECHT
REPARATIONS DE CHAUSSURES
CHAUSSURES A VENDRE
Ouvrage fait à la main garanti
12 Rue [illegible] PRINCE-ALBERT

Les fameuses [illegible] Agents [illegible] des Vins des Pères Blancs d'Afrique
P. H. BOUTHILLIER
Associé avec U. J. Tonkin (Incorporé)
[illegible]
Chambre 4 — Edifice du Club Catholique
1835 Rue Cornwall, REGINA

L'ASSURANCE-VIE GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenus—Polices pour [illegible]
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Deputies: J. A. [illegible]
Supt.: L. A. [illegible]

L'HABIT NEUF ET L'HABIT NETTOYE
La différence chez nous: rien comparé au prix d'achat, mais une apparence tout aussi belle.
Prince Albert Laundry
LAVAGE ET NETTOYAGE
"SERVICE DE BUREAU"
Tél.: 2083 — 1702 10ème ave. O.
PRINCE-ALBERT, SASK.

MALDEN ELEVATOR COMPANY, LIMITED
GRAINS, MINES, PETROLE
Courtiers—acheteurs de grain sur voie
Fil privé pour marchés de Winnipeg, Chicago, New York
Edifice Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

SPECIAL
Bois pour réparations
PLANCHE D'EPINETTE
1000 [illegible] 2 x 4 — 6
1000 [illegible] 2 x 4 — 10
100 [illegible] 2 x 4 — 12
$25.00 le mille pied
4000 pieds de [illegible], le mille pieds — $32.00
4000 pieds 1 x 4—Bois de plancher, longueur 6 et 7 pieds — $40.00
V-JOINT
3000 pieds 1 x 4 et 7 pieds — $40.50
McDiarmid Lumber COMPANY, LTD.
Téléphone: 2783
PRINCE-ALBERT — SASK.

Téléphone: 2110 Tél. résidence: [illegible]
A. C. HOWARD
Représentant de la "MONARCH LIFE ASSURANCE CO"
PRINCE-ALBERT — SASK.
Chambre 6 [illegible]

BELL'S LTD.
Manufacturier de [illegible]
[illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

"HAMILTON FUNERAL HOME"
H. G. HAMILTON & FILS
Entrepreneurs de pompes funèbres
23 11ème RUE EST
Téléphone [illegible]
PRINCE-ALBERT — SASK.

MODERN BREAD COMPANY, LTD.
[illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE."



ORNEMENTS D'EGLISES
AUTELS, STATUES ET CHEMIN DE LA CROIX de notre fabrication
CALICES, CIBOIRES ET OSTENSOIRS
CHANDELIERS ET CROIX D'AUTEL, LAMPES
FLEURS, ARTICLES DE PIETE
BANCS D'ECOLES, TABLEAUX NOIRS
La Compagnie Gaspard, Limitée
170 avenue Bannatyne Est. — WINNIPEG

PENSIONNAT des Soeurs de l'Assomption S.V.
BATTLEFORD, SASK.
Désirez-vous procurer à vos filles une éducation soignée? Envoyez-les à BATTLEFORD, Sask.
Une attention spéciale est donnée aux jeunes filles qui se préparent à l'enseignement bilingue.
Le Programme de l'Instruction Publique de la Saskatchewan est suivi dans tous les Grades jusqu'au XII ème inclusivement.
Au cours français le programme de l'A.C.F.C. est suivi.
La musique, la peinture, le chant sont enseignés.

Nouvelles romaines

Une lettre du Pape au Congrès des missionnaires

L'"Osservatore Romano" a publié une lettre du cardinal secrétaire d'Etat, envoyée de Rome par le Pape au cardinal Piffl, archevêque de Vienne, à l'occasion du sixième congrès international des missionnaires qui s'est tenu récemment à Vienne sous la présidence de l'archevêque. Le Souverain Pontife attend de grands résultats de ce congrès pour la propagande d'études et de missions, pour le développement des missions et pour la diffusion de la civilisation chrétienne à travers le monde entier.

La ratification du concordat prussien

Les instruments de ratification du concordat entre la Prusse et le Vatican ont été échangés au siège du gouvernement prussien. Le nonce, S. Exc. Mgr Pacelli, représentait la Curie. Le gouvernement prussien tout entier assistait à la cérémonie.

Le jubilé du Pape serait prolongé

Rome. — Selon le "Giornale d'Italia", on envisage comme possible que le jubilé pontifical soit prolongé jusqu'en juin 1930, un grand nombre de pèlerinages devant venir encore à Rome.

Pour la bibliothèque du Pape

Rome. — Le bulletin officiel de l'Action catholique italienne a pris une initiative intéressante, à propos du jubilé pontifical. Il s'agit de recueillir dans le monde entier, de la part des auteurs et des bibliophiles, des volumes à offrir au Pape, à l'occasion de son jubilé, pour l'accroissement de la célèbre bibliothèque vaticane. Les hommages individuels, même d'un seul livre, répétés sur une grande échelle, confirmeront à la Vaticane sa suprématie sur toutes les bibliothèques. Par là seront enrichis les fonds spéciaux des diverses nations, fondés depuis quelques années, et qui représentent comme autant de bibliothèques relatives à l'histoire et à la littérature des peuples. C'est à quoi travaillent activement les compilateurs du nouveau catalogue, entrepris à la suite du voyage scientifique de Mgr Tisserant dans les bibliothèques américaines. Des comités nationaux se constitueront pour recueillir les livres offerts pour le jubilé du Pape. La France ne sera pas la dernière à répondre à une si noble invitation. On prévoit même que les auteurs et collectionneurs de toutes confessions religieuses voudront favoriser cette oeuvre à finalité scientifique et cet institut d'importance mondiale.

Activités religieuses

Noces d'argent du couronnement de Notre-Dame du Cap

Trois-Rivières. — C'est en présence de Son Excellence le délégué apostolique, Mgr Andrea Cassulo, de quatre prélats, d'un grand nombre de prêtres, de nombreux dignitaires ecclésiastiques, d'une grande affluence de prêtres et de religieux et de milliers de fidèles que se sont terminées les grandes fêtes mariales organisées au sanctuaire du Cap de la Madeleine, à l'occasion des noces d'argent du couronnement de la vierge du Cap et du cinquantenaire du prodige du pont des chapelets.

Son Excellence le délégué apostolique, Mgr Cassulo, célébra la messe pontificale de clôture des grandes fêtes mariales au Cap. L'autel était dressé en plein air. Sur l'estrade avaient pris place Mgr Comtois, évêque auxiliaire des Trois-Rivières, et Mgr Bernonti, secrétaire de la légation papale au Canada.

Mgr Comtois prononça le sermon de circonstance.

GUERISONS

Un enfant de huit ans fut guéri, dans l'après-midi, à la bénédiction des malades. D'après le témoignage de sa mère qui l'avait amené pour obtenir sa guérison de Notre-Dame du Cap, cet enfant n'entendait absolument rien d'une oreille et l'autre était gravement malade. Il commença à entendre après l'imposition du T. S. Sacrement, lorsque sa mère lui demanda s'il était guéri. Plusieurs tentatives furent faites pour tromper la bonne foi de la mère et de l'enfant. Au milieu d'une foule recueillie et chuchotante, on lui souffla, très bas, des périphrases inconnues de l'enfant ou ne lui permettant pas de voir le mouvement des lèvres et il répétait exactement les mêmes paroles. Il fallait se rendre à l'évidence que cet enfant entendait comme tout sujet normal. La guérison se maintient depuis.

Plusieurs autres témoignèrent qu'ils éprouvèrent des améliorations étonnantes. Ils sont tenus sous réserve afin de contrôler davantage les faits.

D'après le témoignage de son médecin, une mère de famille aurait obtenu de Notre-Dame du Cap une guérison interne à l'aurore même de l'année jubilaire, le 1er janvier. Les faits seront étudiés plus soigneusement et livrés à la publicité.

Il nous tarde de livrer au public tous les témoignages officiels attestant une guérison, la plus extraordinaire et la plus authentique qui se soit vue depuis longtemps. C'est plutôt une résurrection qu'une guérison. Elle eut lieu en faveur d'un homme qui avait un cancer, ulcère intestinale, abcès au foie, appendice longue de six pouces avec de multiples adhérences intestinales: autant de choses constatées par les hommes de l'art et reconnues incurables. Or voici que sans médecine, cet homme presque en décomposition revient à la santé, grâce à sa confiance en la Ste Vierge, aux promesses qu'il lui a faites. Pour être juste, il faut ajouter qu'il a su intéresser saint Joseph et la bonne sainte Anne, auxquels il a promis un pèlerinage. Aujourd'hui le rayon X témoigne de l'état normal de cet homme qui en effet jouit d'une bonne santé et donne sa journée de travail sur la ferme.

Trois Dominicains pour le Japon

Québec. — Trois Dominicains partent la semaine prochaine pour la mission de l'ordre à Hakodaté, Japon, qui comptera alors six Pères et un Frère et dont le supérieur est le T. R. Père Alexandre Dumas, autrefois du couvent d'Ottawa.

Les trois religieux qui nous quittent sont les RR. PP. Pierre Bissonnette et Bertrand Bérubé, du couvent de Saint-Hyacinthe, et Bernard Turle, d'Ottawa.

Départ de rédemptoristes pour l'Indo-Chine

Québec. — On annonce que plusieurs religieux de la Congrégation du Très Saint Rédempteur partiront en octobre prochain pour l'Indo-Chine, accompagnés par le T. R. Père Thomas Pinkel, provincial français.

FRANCHISE

Edouard.—Ma chérie, croyez-vous que vous pourriez vivre avec mon salaire de quinze dollars par semaine?

Mariette.—Oui, mais pas plus de deux jours.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve un bon conseil à la bonne enseigne . . . . côté de La Palisse

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 8
Téléphone 2048
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Chicago
Traitements électriques et aux rayons Ultra-Violets, Maladies de la femme
Bureau—Mitchell Block, Tél. 2048
Résidence: 283 [illegible] Tél. 2187
PRINCE-ALBERT SASK.

Ex-interne de l'Hôpital N.-D. [illegible] des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr J. P. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgie et Maladies de la femme
Bureau—201, Edifice C.P.R.
Résidence: 592 rue Spence
SASKATOON, SASK.

JOHN G. DIEFENBAKER
B.A., L.L.B.
Avocat, Procureur
CHAMBRES 1 et 2
Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

DAVIS, FRASER & DAVIS
Avocats, Procureurs, Etc.
Hon. T. C. Davis, K.C.
C. S. Davis, LL.B. H. J. Fraser
Chambre 5, Masonic Temple,
PRINCE-ALBERT. SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Rés.: 239 Téléphone Bureau: 239
A. C. MARCH & CIE
Procureurs, Avocats et Notaires
A. C. MARCH, B. A.
McDonald Block, Prince-Albert
F. J. [illegible], B. A.
Rosthern, Sask.

Dr N. KANIGAN
CHIROPRACTICIEN
Traitements Electriques
[illegible]
Heures de bureau, 10-12, 2-5 ou par appointements
TELEPHONE 2718
[illegible] Canada Bldg. Prince-Albert, Sask.

TROSS ROBERTSON, D.D.S.
G. B. HOWARD, D.D.S.
Dentistes
Suite No. 1 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2043
PRINCE-ALBERT SASK.

TELEPHONE 2000
Dr J. A. CARRIER
DENTISTE
Appareil Rayons-X Moderne
11-12 Nouvel Edifice Knox
PRINCE-ALBERT
Au-dessus de Woolworth

Dr T. Erskine-Patterson
B.SC., Ph.C., D.C.
CHIROPRACTICIEN
Ancien professeur de technique P.S.C.
Collège Canadien et de Chiropractique
Licencié du Conseil de la Saskatchewan 1918
[illegible] Canada Bldg. PRINCE-ALBERT

Dr J. E. REDBURN
DENTISTE
Bureau avec le DOCTEUR [illegible]
GRAVELBOURG, SASK.
Téléphone 48 Ouvert le soir

Encouragez les Annonceurs du "Patriote"

Dr Wm E. BLACKBURN
DENTISTE
D.D.S. Université de Toronto
L.D.S. Royal College of Dental Surgeons
NORTH BATTLEFORD, SASK.
Bureau: [illegible] Tél. 200

Jeunes danseuses... lisez!

Elles dansent nos jeunes filles et dans les farandoles endiablées elles savent oublier leur dignité de femmes chrétiennes et leur rôle de futures mères de famille. Elles n'ont que cette ambition! Danser, s'étourdir, pirouetter rapidement comme de jolis girouettes, sans rougir, sans faiblir, sans honte et sans pudeur, sans remords!

Elles sont à l'aise, nos jeunes filles, dans les salons modernes, où la morale est une vieille, ridiculisée, chassée, bannie, haïe! Elles sont libres, nos jeunes filles, dans leurs danses. Elles sont immodestes aussi. Savent-elles, ces pauvresses, ce que pensent d'elles leurs cavaliers valseurs, galants, empressés? Savent-elles au moins ce qu'ils recherchent, ces danseurs? Iront-ils chercher femme, parmi cette foule qui se démène "à qui mieux mieux"?

Demanderont-ils à leur compagne de danse, à cette compagne aussi multiple, tout-à-la-fois, car, toutes ces danseuses se ressemblent, ce qu'elle pense du rôle social de la femme, de la place qu'elle doit occuper dans la famille et la société? Non ces danseuses écervelées ne sont pas les bonnes petites canadiennes françaises, au coeur pur et ferme, que le jeune homme sérieux recherche, qu'il implore de Dieu, pour être la compagne de sa vie noble et droite. Dansez, jeunes filles, au bras de vos jolis cavaliers.

Dansez toutes les nuits d'un carnaval, dansez ces danses malsaines, immodestes, franchement immorales, — ces mots ne sont pas exagérés, — mais ne cherchez pas un bon mari parmi vos danseurs, car ces jeunes gens sont fixés sur le niveau de votre moralité et ils se savent malheureux d'être obligés de se trouver une compagne parmi la jeunesse du XXe siècle, libre, trop libre, matérialiste et épicurienne.

Elles dansent, nos jeunes filles, elles évoluent sous les regards, sous les yeux de ces jeunes gens qui, sans le dire, constatent cependant l'immodestie de leurs toilettes et le relâchement de leur maintien.

Elles dansent nos jeunes filles, avec leurs toilettes basses, leurs genoux et leurs bras découverts et vers elles se tournent des regards de convoitise et d'envie. Elles les provoquent, ces regards, elles en sont fières et heureuses, elles s'enorgueillissent de ces victoires qui ne sont à vrai dire que des défaites.

Elles dansent, nos jeunes filles, loin de la surveillance de leurs parents, scandalisant les personnes de la génération précédente, exaltant les appétits morbides de la génération qui pousse. Elles aiment leur danse, elles aiment leur mal, elles aiment leur esclavage.

Elles dansent!...

LOUIS-JAM.

(La Voix Nationale.)

EVANGILE

LE XVIIe DIMANCHE APRES LA PENTECOTE.

En ce temps-là, Jésus, entrait un jour de sabbat dans la maison d'un chef des Pharisiens pour y manger du pain; ceux-ci l'observaient. Et voilà qu'un homme hydropique était devant lui. Or, prenant la parole, Jésus dit aux docteurs de la loi et aux Pharisiens: Est-il permis de guérir le jour du sabbat? Mais ils gardèrent le silence. Alors Jésus prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya, puis s'adressant à eux, il demanda: Qui de vous, si son âne ou son boeuf tombe dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt, même le jour du sabbat? Et ils ne pouvaient rien répondre à cela. Il dit encore cette parabole aux conviés, en voyant comment ils choisissaient les premières places à table: Lorsque tu seras invité à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur que quelqu'un plus considéré que toi, n'ait été invité, et que celui qui l'a invité, toi et lui, ne vienne et ne te dise: Donne cette place à celui-ci; et qu'alors tu n'ailles avec confusion occuper la dernière. Mais lorsque tu seras invité, va te mettre à la dernière place afin que quand viendra celui qui t'a convié, il te dise: Mon ami, monte plus haut. Alors ce sera une gloire pour toi devant ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'exalte sera humilié et quiconque s'humilie sera exalté.

Imprimeur d'une réquête
VIE DU PERE MALAGRIDA,
de la Compagnie de Jésus,
condamné à mort et brûlé
sur la place de Lisbonne
par le R. P. Mury,
de la même Compagnie.

Infatigue Père Mury, que l'on sait d'une vieille faiblesse apporter comme le bourreau de [illegible] frères?

ORDO DES FIDÈLES

1. — XVe ap. la Pent., sd. — Mém. de S. Gilles et des SS. Douze frères, MM.
2 Lun. — S. Etienne, Roi, C., sd.
3 Mar. — S. Laurent Justinien, Ev. C., sd.
6 Ven. — Férie. — 1er Vendr. du mois.
8 Dim. — XVIe ap. la Pent. — La Nativité de la B. V. M., dc 2e cl. avec Oct. — Mém. du Dim. et de S. Adrien, M.
9 Lun. — S. Gorgon, M., s.
10 Mar. — S. Nicolas de Tolentino, C., d.
11 Mer. — SS. Protus et Hyacinthe, MM., s.
12 Jeu. — Fête du T. S. Nom de Marie, dm.
15 Dim. — XVIIe ap. la Pent. — Fête des VII Douleurs de la B. V. M., d. 2e cl. — Mém. du Dim. et de S. Nicomède, M.
16 Lun. — SS. Corneille et Cyprien, PP., MM., sd. — Mém. des SS. Euphémie et Comp., MM.
17 Mar. — Fête des Stigmates de S. François, d.
18 Mer. — S. Joseph de Copertino, C., d. — Mém. de la Férie. — Jeûne des Quatre-Temps.
19 Jeu. — SS. Janvier et Comp., MM., d.
20 Ven. — SS. Eustache et Comp., MM. — Mém. de la F. et de la Vigile de S. Mathieu. — Jeûne des Quatre-Temps.
21 Sam. — S. Matthieu, Ap., d. 2e cl. — Mém. de la F. — Jeûne des Quatre-Temps.
22 Dim. — XVIIIe ap. la Pent., sd. — Mém. de S. Thomas de Villeneuve, Ev. C. et des SS. Maurice et Comp., MM.
23 Lun. — S. Lin, P. M., sd. — Mém. de Ste Thècle, V. M.
24 Mar. — Notre-Dame de la Merci, dm.
26 Jeu. — S. Cyprien et Ste Justine, MM., s.
27 Ven. — SS. Cosme et Damien, MM., sd.
28 Sam. — S. Wenceslas, Duc, M., sd.
29 Dim. — XIXe ap. la Pent. — Fête de S. Michel, Archange, d. 1er cl. — Mém. du Dim.
30 Lun. — S. Jérôme, Pr D., d.

Cinquantième anniversaire d'oblation

Le R. P. A.-G. Morice, O. M. I., a célébré la semaine dernière son soixante-dixième anniversaire de naissance et le cinquantième de son oblation. A cette occasion il a reçu de ses supérieurs de Rome un message de félicitations. L'auteur de l'"Histoire de l'Eglise Catholique dans l'Ouest Canadien" jouit d'une excellente santé et consacre encore presque tout son temps à ses travaux historiques.

COLLEGE MATHIEU

Gravelbourg, Saskatchewan

Collège français de la Saskatchewan

Affilié à l'Université d'Ottawa

DIRIGE PAR LES RR. PP. OBLATS DE MARIE IMMACULEE

"Ce collège est l'oeuvre de ma vie, je pourrai mourir et, avant de disparaître, je le vois établi sur des bases inébranlables."
S. G. Mgr O.-E. Mathieu.

"Ce collège des Franco-Canadiens de la Saskatchewan contribuera largement à l'oeuvre générale de la survivance française et de l'expansion catholique des élèves dans cette province."
S. G. Mgr Prud'homme.

COURS ENSEIGNES

Cours des Arts—Cours classique—Cours commercial—Cours agricole

Ces deux derniers cours préparent les élèves à entrer dans les facultés de commerce et d'agriculture de l'Université de la Saskatchewan.

LE COURS CLASSIQUE conduit aux degrés de Bachelier-ès-Arts de l'Université d'Ottawa, et prépare les jeunes gens à toutes les carrières, au sacerdoce, au droit, à la médecine, etc.

Cours bilingues adaptés aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Musique (Piano, Violon, Violon) Sténographie.

[illegible]

Pour plus amples renseignements s'adresser au:

REVEREND PERE RECTEUR,
Collège Mathieu, GRAVELBOURG, Sask.

La Rentrée des Elèves aura lieu le 27 Septembre prochain

Ornements d'Eglise

ARTICLES DE PIETE
CHASUBLERIE
ORFEVRERIE
BRONZES

Desmarais & Robitaille, Limitée
MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest.
OTTAWA, 133, rue Rideau.

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sur hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 94, RUE ST-JOSEPH QUEBEC.
Téléphone: 3-[illegible] et 2-[illegible]



Avis aux Municipalités

Nous avons en main 20 cloches pour les appels en cas d'incendie.

Nous pouvons sur demande, faire les installations de ces cloches. Nous en avons de différents poids et différents prix, à partir de [illegible] jusqu'à [illegible].

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE

[illegible] RUE LAVOURELLE QUEBEC

Le Concours de français de 1928

Rapport sur les concours de français de 1928, présenté à la convention de l'A.C.F.C., à Prince-Albert au mois dernier.

(suite et fin)

D'autre part, il faut que ces surveillants soient désignés assez longtemps d'avance et qu'on nous fasse connaître leur nom, pour que nous puissions leur envoyer la papeterie nécessaire. Souvent nous écrivons dix fois au secrétaire de l'école d'abord, au secrétaire de la commission scolaire et au curé de la paroisse ensuite, les suppliant de désigner un surveillant sérieux et de nous faire connaître son nom, et dans bien des cas, nous n'obtenons des réponses qu'à la veille du concours, quand il est déjà trop tard.

Nous avons le même reproche à faire à certains instituteurs et à certaines institutrices. Il nous faut savoir un mois et demi avant le concours, quelles seront les écoles qui vont y participer, et combien les, ont d'élèves dans chaque école, afin que nous fassions imprimer les formules nécessaires en quantité suffisante, et que nous envoyions aux surveillants ce qu'il leur faut. Mais très souvent, malgré les avis qui paraissent dans le "Patriote" et malgré les lettres circulaires, nous ne recevons ces informations qu'au dernier moment et parfois nous ne les recevons pas du tout.

Je profite du fait que toutes nos écoles et tous nos cercles sont représentés ici, pour demander encore une fois la collaboration des uns et des autres. Votre secrétaire général, quel qu'il soit, n'a pas le don de seconde vue. Il ne sait pas ce qui se passe chez vous. Pourquoi compliquer son travail, déjà ardu, pour la préparation de ces concours, en ne répondant pas qu'à la dernière minute aux informations qui sont demandées par la voie du journal et par les lettres personnelles. Nous serions heureux, si nos délégués pouvaient, à ce sujet, réciter un bon acte de contrition et promettre énergiquement de mieux faire à l'avenir.

Ces concours nous coûtent terriblement cher, et nous ne pourrions pas les continuer, si nous ne recevions l'aide de certaines de nos amis de la province et de généreux donateurs de Québec. A tous nous devons un merci reconnaissant. Les dons qui nous viennent de Québec nous sont plus précieux encore que les autres, parce qu'ils nous montrent que la vieille province se souvient de ses enfants de l'Ouest qui lui restent fidèles et restent fidèles à la race, malgré les obstacles qu'ils rencontrent et les luttes qu'ils doivent livrer.

Ces livres de prix, ces médailles, ces récompenses venant de l'Est rappellent à nos jeunes enfants que la province de Québec qu'ils n'ont pas connue et qu'ils pourraient peut-être oublier plus tard. Il est donc bon que dès leur jeune âge, dès leur enfance, ils ressentent cette impression de la bonne maman de Québec se penchant sur eux et les encourageant par des récompenses à l'étude de leur langue. C'est un souvenir qui ne s'effacera jamais complètement de leur mémoire. Ils garderont pour la vieille province de Québec une affection spéciale, une affection que les distances et la différence d'éducation autant que la divergence des problèmes économiques ont tendance à mettre en danger. C'est donc autant pour fortifier les liens qui unissent notre jeunesse à Québec que pour recueillir les fonds qui nous sont nécessaires que nous tendons la main vers la vieille province. Nous tenons à dire ici bien haut que Québec, jusqu'à présent, a magnifiquement répondu à notre appel, spécialement à l'occasion de notre concours de 1928.

Parmi nos bienfaiteurs de cette année on remarque: un cardinal; 3 archevêques, un évêque; 9 prélats de Sa Sainteté, dont deux de la Saskatchewan; 3 ministres fédéraux; 3 ministres provinciaux; le gouvernement français; le lieutenant-gouverneur; le premier ministre, le surintendant et l'inspecteur général de la province de Québec; 38 prêtres, dont 17 de la Saskatchewan; 25 laïques, dont 14 de la Saskatchewan; 3 communautés religieuses; 11 sociétés, dont 5 de la Saskatchewan; 3 journaux et revues; 5 maisons d'affaires.

Nous regrettons de ne pas pouvoir donner les noms ici, à cause de leur trop grand nombre.

Nous devons remercier également les dévouées religieuses qui, tout à fait gratuitement, veulent bien accepter de corriger nos examens. C'est un travail considérable qui nécessite une attention continuelle. S'il nous fallait payer pour le faire faire, nos revenus n'y suffiraient pas. Nous avons donc envers les couvents et les institutrices ou institutrices qui nous prêtent si généreusement leur concours une grande dette de reconnaissance à acquitter. Au nom de nos organisations, au nom de tout notre groupe, au nom des enfants de nos écoles, je leur adresse d'ici un merci reconnaissant.

Je dirai, en terminant, que ces concours de français constituent l'une des plus fructueuses initiatives, prises par nos organisations nationales. Ils stimulent le personnel enseignant et les élèves et ils ont plus fait pour développer l'enseignement du français dans nos écoles que tout ce qui a été tenté depuis vingt ans.

Quand bien même nos organisations n'auraient à leur crédit que la mise en pratique de ces concours, elles auraient alors bien mérité la reconnaissance de la race.

PELERINAGE

A

N.D. de Lourdes

8 septembre

VERWOOD, SASK.

Messe à 11 heures à la Grotte

Procession aux flambeaux à 7.30 hrs

VENEZ ET OBTENEZ DES FAVEURS

Pour les curieux

L'autogyre

Philadelphia, Penn. — Descendant du ciel dans une position presque verticale pour venir se poser sur le sol aussi légèrement qu'une plume, le nouvel autogyre, de l'inventeur espagnol Juan de la Cierva, a fait une série d'expériences au champ d'aviation de Pitcairn.

Le pilote a fait une demi-douzaine d'envolées et chaque fois est descendu verticalement avec une variation de seulement quelques pieds du point de départ, il a démontré la sécurité de l'aéroplane pour atterrir n'importe où lorsque le moteur vient à faire défaut au cours d'une envolée.

La descente verticale est rendue possible par l'attachement autogyre qui consiste en quatre grandes hélices placées au-dessus de la carlingue et une queue spéciale qui permet de maintenir l'aéroplane dans la position horizontale au cours de la descente verticale.

Au cours de ces quelques envolées d'expérimentation, De la Cierva a atteint une vitesse de 90 milles à l'heure, diminuant à son gré la vitesse de son aéroplane à 30 milles.

Prouesse d'aviation

Cleveland, E.-U. — Un voyageur du fameux bateau aérien le "Graf", vient d'accomplir un exploit inconnu dans les prouesses de l'aviation. Lorsque le "Graf" planait à 1500 pieds au-dessus de Cleveland, il fut abordé par un aéroplane qui s'accrocha à son flanc durant une quinzaine de minutes. Un passager du zeppelin sauta dans l'aéroplane, qui le descendit en ville. Ce fait prouve qu'en temps de guerre, les aéroplanes seraient créer un mauvais parti aux gros ballons.

Pour traverser l'Atlantique en 50 heures

Quincy, Mass. — On construit actuellement, ici, un canot automobile qui devra faire la traversée de l'Atlantique en 50 heures environ. Des expériences seront faites le long de la côte, jusqu'en Floride, puis Paul-K. Dudley, 19 ans, entreprendra la traversée de l'océan.

Le canot pourra accompagner 20 passagers. La vitesse maximum du canot sera de 75 milles à l'heure. En raison des deux quilles du canot, on assure qu'allant à 75 milles à l'heure, le tirant d'eau de ce canot ne sera que de 3 à 4 pouces.

Le canot a 40 pieds et demi de longueur. Il sera muni de trois moteurs d'aéroplane développant 265 H. P.

La valeur chimique de l'homme

Chimiquement, l'homme ne vaut pas grand'chose (et le terme homme ici embrasse aussi la femme!) Un savant anglais, le Dr Charles Henry Maye, l'évalue, au cours actuel, à quelque 25 francs.

L'homme normal a de la graisse pour faire sept savonnettes; du sucre pour sucrer une tasse de café, du fer pour fabriquer un clou moyen, du phosphore pour donner 2,200 allumettes, du magnésium pour prendre une photo, et un peu, très peu de potasse et de souffre.

Au total, au prix du jour, 25 francs!

De ce côté-là, l'homme est loin de valoir le cobaye ou le singe. . Vraiment les matérialistes ne sont pas fiers d'eux s'ils croient sincèrement qu'ils ne valent pas mieux!

Les catholiques ont une autre conception de la valeur humaine.

Le retour d'âge

"Je suis à l'époque du retour d'âge et je me sens fréquemment malade", écrit Mme Anna Sesselmann de Naperville, Ill. "Je fis l'essai du Novoro du Dr Pierre et je suis maintenant très bien et dors aussi très bien. Je recommande ce remède à toutes les femmes qui doivent passer par cette période. Les excellents effets toniques de cette médecine herbeuse renommée sont éprouvés dans tous les états de santé. On ne peut pas l'obtenir des droguistes, mais chez des agents spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Ne laissez pas de gros héritages

Faire des héritiers, mais savez-vous ce que c'est? C'est faire des êtres dépourvus de volonté, d'intelligence médiocre et de méchanceté de coeur.

La volonté se forme dans le devoir accompli par l'obstacle vaincu: la richesse amollit la volonté, elle conduit le fils héritier à l'obstacle vaincu par un autre, elle le déprime. L'intelligence se développe normalement par l'étude, par la connaissance des choses; l'héritier riche, qui a tout à souhait, est un petit phénix à trois ans pour être un médiocre enfant à douze ans; une éducation factice lui a atrophié le cerveau. Et le coeur, cette noble faculté aux élans généreux du don de soi, de l'amour et de la gratitude, comme il devient dur, brutal, égoïste, comme il se referme au contact de la richesse: le fils à papa est un être à part, il veut toutes les jouissances, rien chez lui ne dispose à la fierté du caractère, à l'étude, à la science.

C'est donc un mal que de faire de riches héritiers.

P. L. LALANDE.

Ces Ecossais!

Le Quartier latin, Montréal. — Pendant quatre jours, on cherchait un Ecossais et on ne parvenait pas à le retrouver.

— Mais enfin, où l'a-t-on retrouvé?...

— Dans un tramway.

— Comment, dans un tramway?

— Oui, il était entré dans un tramway où l'on paie en sortant, et pour ne pas payer, il ne voulait pas sortir...

Les Polices de la "Sauvegarde"

sont protégées par la **Clause Automatique** dès la seconde prime

(UN TEMOIGNAGE)

Waverley, Sask. le 4 juin 1929

Mr Raymond Denis,
Agent général de "La Sauvegarde"
Vonda, Sask.
Cher Mr Denis,

[illegible]

Votre bien dévoué
signé Isaïe Ducharme
Waverley, Sask.

Assurez-vous dans une Compagnie Canadienne-Française.
Adressez-vous à

"LA SAUVEGARDE"

[illegible]

Raymond Denis, Agent général pour l'Ouest Canadien
Vonda, Sask.

J. C. TOUSSON, Spent Lake. B. BOUCHER, [illegible], Sask.
[illegible] DOUCET, Ponteix, Sask. Alcime Côté, [illegible], Sask.
Ph. PERRON, [illegible], Sask.

Chronique scientifique

Le mystère des étoiles

Mesurer la distance d'astres qui n'apparaissent que comme des points, trouver leur nature, les corps qui les constituent, observer leurs montagnes, leurs vallées, déterminer leurs saisons, leur durée de jour et leur durée de nuit, lancer la voix à travers l'espace sur les ondes rapides de la téléphonie sans fil, s'envoler au-dessus des océans à des vitesses dont nos ancêtres n'avaient aucune idée, étudier au microscope la constitution de la cellule, suivre sa merveilleuse évolution, constater tous les changements de ce frêle organisme, base de la vie, tout cela, ces progrès magnifiques, ces commandements impérieux que la civilisation jette à la science! Avouez! Tout cela n'est rien!

Non! Tout cela n'est rien, puisque le nouveau problème que l'homme vient de résoudre dépasse en audace, en hardiesse, en merveilleux tous les précédents. Aurez-vous une idée des efforts déployés que le savant vient de mesurer la grosseur des étoiles?

Regardez une étoile avec une lunette grossissant cinquante fois: l'étoile est un simple point. Augmentez le grossissement. Prenez une amplification de 100, 300, 500 fois. Toujours l'astre se présente sous l'aspect d'un point sans dimension — théoriquement, du moins. Prenez le télescope du Mont Wilson, le plus grand au monde, qui a 12 mètres de long et 2 mètres 54 de diamètre. Que l'amplification soit de 1,000, 2,000 ou 3,000 fois, invariablement, l'étoile restera un point. Et la photographie est elle-même impuissante à nous la montrer sous un autre aspect. Eh bien! ce point, à l'aide de méthodes ingénieuses et délicates, on l'a mesuré.

De cette mesure a jailli un courant de nouvelles idées sur l'univers et l'immensité sidérale. L'esprit demeure écrasé devant ces nombres, car, une fois de plus, il constate son infinie petitesse, en face de la formidable ampleur des mondes qui circulent dans l'espace. Je vous dis: L'étoile Antarès a un diamètre 400 fois plus grand que le Soleil. Et que savez-vous de plus? Serez-vous beaucoup plus avancé quand j'annoncerai que le Soleil a 1,390,447 kilomètres de diamètre? Concevez-vous de telles longueurs? Je dis maintenant: autour du Soleil gravitent les planètes Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune. Eh bien, si le centre d'Antarès coïncidait avec celui du Soleil, le bord de l'étoile dépasserait la Terre, dépasserait Mars! Betelgeuse, d'un diamètre 250 fois plus grand que celui du Soleil, dépasserait l'orbite de la Terre!

Aurez-vous une idée de la grandeur des globes étoilés, quand déclare que Sirius a un volume 16 fois plus gros que le Soleil, que Capella est 6,000 fois plus gros que Antarès un million de fois?

* * *

Imaginez cela maintenant: des étoiles, quelques milliers de fois plus grosses que notre Soleil, brillent, là-bas, loin, à des distances inconcevables, comme l'étoile Polaire, par exemple dont le rayon lumineux nous parvient en quarante-six ans. Ces étoiles ont souvent une ou plusieurs compagnes; alors, l'ensemble de ces astres multiples, dont chacun est d'une coloration différente, est un brasier étincelant, où se fondent, s'unissent intimement dans une éblouissante synthèse, les lumières fulgurantes des couples qui tournoient, illuminant le vide, noir et insondable, d'un tourbillon de clarté. "Pour les représenter fidèlement, dit M. Flammarion, le poète des étoiles, il faudrait pouvoir tremper son pinceau dans l'arc-en-ciel et jeter ces gouttes de lumière céleste sur le fond pur et calme du ciel de minuit." L'étoile "gamma" Andromède est formée d'une grosse étoile orange et d'une petite étoile vert émeraude; "alpha" Hercule est un couple d'un gros astre rubis et d'un petit vert bleu; "bêta" Cygni est jaune d'or et saphir; 95 Herculis est or et azur. Mais il faut se figurer l'éblouissement de ces pierres précieuses dans le fond obscur de la lunette.

Ecoutez encore. Chacune de ces étoiles est un astre absolument analogue à notre Soleil, souvent plus gros, souvent aussi plus petit. Souvent encore, autour de ces globes qui rayonnent chaleur et lumière, tournent des astres obscurs, visibles, seulement lorsqu'ils éclipsent l'astre central. Et ces corps, obscurs sont entièrement analogues aux planètes, comme Vénus, Mars, la Terre. Donc, là-bas, bien loin, à des distances incroyables, où les milliards ajoutés aux milliards n'approchent pas de la réalité sur ces astres que nous percevons réellement par instant, fidèles satellites de la sphère qui les réchauffe il existe peut-être des humanités, peut-être des êtres semblables à nous, qui, comme nous, pendant les nuits claires de leurs lointaines contrées, observent le ciel, et, s'ils gravitent autour de Sirius, ils peuvent voir, non loin de la queue de l'Aigle, entre "epsilon" et l'une des têtes de Cerbère, une étoile de troisième grandeur que, sur leurs catalogues, ils ont marquée d'un numéro — tout simplement. Et, s'ils possèdent des télescopes suffisamment puissants, ils pourraient contempler, auprès de cette étoile, quelques petits grains de poussière dorée, qui se pressent autour d'elle pour profiter de sa lumière et se chauffer dans sa tiède radiation.

Cette étoile, c'est le Soleil.

Ces grains de poussière, les planètes.

Pierre ROUSSEAU.

Le Credo de la lecture

Nous avons trouvé dans un livre charmant, "Nouveau voyage autour de ma chambre", la page suivante, que nous croyons utile de reproduire et de recommander aux jeunes filles, aux mères, à tous.

Quelques livres dangereux tentèrent un jour de s'introduire sur ma table de travail.

Et comme il en résulta certains troubles et certaines fermentations qui m'effrayèrent, je crus opportun de convoquer comme "un concile" et de demander à ceux dont j'invoquais l'expérience, un "symbole" m'exposant avec précision et clarté ce que je devrais savoir sur la lecture en général et sur la lecture des romans en particulier.

Et autour de moi vinrent se grouper la Modestie, la Joie, l'Imagination, le Travail, le Temps, la Raison, l'Ecriture sainte, la Tradition sacrée et même profane.

Les débats ne furent pas sans quelques vivacités; mais malgré l'imagination surtout, qui demandait qu'on ne prît pas une décision trop formelle, on arrêta d'un commun accord le symbole suivant:

Je crois que la lecture est le moule de l'âme et que ce sont les lectures qui font les hommes. Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es.

Je crois que le tempérament intellectuel se forme comme le tempérament du corps, par les mets qu'on lui sert.

Je crois qu'il est impossible à n'importe quelle nature, de résister longtemps à un même genre de lecture. Un commerce fréquent est toujours victorieux.

Je crois que les mauvaises lectures sont aussi pernicieuses à l'âme que le poison est pernicieux au corps.

Je crois que la lecture des romans — même de ceux qui se donnent comme bons, — ôte au caractère sa gravité, à la vie son sérieux, au coeur sa pureté, à la volonté sa force.

Je crois qu'un grand nombre de personnes se font de graves illusions sur les lectures qu'elles se permettent ou qu'elles permettent à d'autres: un passe-temps, une page bien écrite, un moyen de connaître le monde et de ne pas être trompé, une ressource contre l'ennui... ce sont des prétextes pour faire taire les alarmes d'une conscience chrétienne.

Je crois que les personnes permettant, favorisant, imposant, conseillant des lectures dangereuses, mauvaises, même frivoles, contractent une terrible responsabilité devant Dieu.

Je crois qu'au moment de la mort, une foule d'illusions seront tardivement dissipées au détriment d'une foule d'âmes.

Je crois que si les âmes perdues par de mauvaises lectures nous apparaissaient tout à coup, nous serions effrayés de leur nombre.

Je crois que si les livres mauvais pouvaient parler, ils révéleraient des choses épouvantables sur l'effroyable de perversion qu'ils ont exercé sur les âmes.

Je crois enfin qu'il y a obligation de ne pas garder dans sa chambre un livre dangereux; sa présence seule est un foyer permanent de corruption.

Et tout cela, je le crois au nom du bons sens, de l'expérience, de la foi.

Puisse cette page des "Paillettes d'or" rappeler au devoir bon nombre de jeunes gens qui, sans scrupule, favorisent des lectures malsaines et paraissent ignorer les conséquences de leur apostolat coupable.

Puissent-ils réciter souvent ce credo de la lecture et surtout en saisir les grandes et réelles vérités.

A. NOEL.

Quatre martyrs chinois

Un récit

TAI-JUEN-FU, Shansi, Chine. — Un des témoins, de l'exhumation des cadavres de quatre Chinois martyrs de la Révolution Boxer de 1900, qui eut lieu le 22 septembre 1928, fut Christine Wu, épouse de l'un d'eux et mère des trois autres; la cause de leur béatification est déjà en voie de procédure. Antoine Yun Kouei-lan, dont la dépouille mortelle fut découverte pour la première fois pour la sauver des mains des soldats, qui sont en possession du cimetière actuellement, était l'époux de Christine Wu, et les trois enfants martyrs dont les corps furent exhumés étaient ses fils. Elle assista à l'exhumation, accompagnée de ses deux filles, en faisant preuve du même courage qu'elle montra le jour même du martyre de ces êtres aimés, il y a 28 ans.

Le 14 juillet 1900, 42 catholiques — hommes et jeunes garçons — furent mis à mort par l'ordre du Vice-roi Ju-sien, pour avoir refusé l'apostasie et n'avoir pas voulu renoncer à leur foi comme l'ordonnait le gouverneur de Tai-juen-fu. Un martyre plus cruel fut réservé aux femmes que l'on obligea à assister à l'exécution de leurs époux, fils et frères. L'une d'elle, Christine Wu, portait dans les bras un bébé de deux mois. Non contents d'avoir mis à mort son époux et ses deux fils, François, âgé de 10 ans et Antoine, de cinq ans, les soldats, demandèrent si l'enfant qu'elle avait aux bras était garçon ou fille. Bien qu'elle fut tentée de cacher son sexe, elle dit la vérité et condamna ainsi son petit garçon Michel au même sort. Sur l'ordre des soldats, elle posa le bébé par terre et lui mit les bras en croix pour l'empêcher de remuer, tandis que le bourreau perçait l'enfant à terre d'un coup d'épée.

Le martyre de son époux et de ses deux autres fils fut tout aussi épouvantable. A l'instant où l'on allait exécuter son père, le petit Antoine appela sa mère: "Qu'a fait mon père?" — La mère héroïque répondit: "Sois tranquille, car ton père s'en va au ciel" et calma ainsi son petit. Elle conseilla aux deux petits de se voiler les yeux de leurs mains, et il ne se passa pas plus de quelques instants avant qu'elle vit de ses propres yeux leurs gorges percées. Pendant ce massacre, la mère devait encore soigner ses deux filles, Lucie, âgée de 12 ans, et Elisabeth, de 10 ans, qui se tenaient toutes deux, à ses côtés, toutes saisies d'effroi et d'horreur. Dans la confusion qui s'en suivit, même l'une de ses deux filles, Lucie, ses derniers trésors, fut enlevée par un soldat, mais heureusement la mère éplorée réussit à la sauver avant que malheur lui arrive. Lucie est encore auprès de sa mère, et Elisabeth demeure dans la même ville, comme missionnaire Franciscaine de Marie.

On procéda à l'exhumation sous la direction du Père Bieri, O.F.M., et du Père Michel Chiapetta, O.F.M. Les dépouilles des victimes furent transférées au cimetière des Martyrs qui se trouve à environ un kilomètre de la tombe première, et à 2 kilomètres de la ville.

— Comme ça, vous avez constaté que les païens sont lents à adopter la religion des blancs?

Le voyageur. — Oui, voyez-vous, ils sont obligés d'adopter nos vices avant d'avoir besoin de notre religion!

LA PLUPART des gens se fient aux pastilles Aspirin pour se débarrasser le plus vite possible d'un mal de tête. Mais combien ignorent que ce remède est tout aussi bon pour les pires névralgies, la neurasthénie, ou même les rhumatismes? Pourquoi souffrir, alors que les pastilles Aspirin peuvent vous apporter un prompt et complet soulagement, et sans aucun inconvénient: le coeur n'en est pas affecté. Dans chaque paquet d'Aspirin, vous trouverez des indications éprouvées, que chacun devrait connaître, car elles épargnent beaucoup de souffrances inutiles.

ASPIRIN

Aspirin is a Trade-mark Registered in Canada



Les Vacances de Septembre

sont agréables et méritent

la même réduction

que les excursions d'été

à Prix Réduits

EN VENTE JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE

Billets de retour limité au 31 octobre, 1929

Vers l'Ouest

Pendant deux ou trois semaines, les excursionnistes ont amplement le temps de faire le magnifique voyage de la Côte du Pacifique et d'admirer en route Banff et le Lac Louise dans les Rocheuses. Ceux qui auront le temps et désireront faire un voyage plus complet, pourront ajouter au programme l'Alaska et la partie ouest de l'île Vancouver: tous deux intéressants et pittoresques au plus haut degré.

Vers l'Est

L'Est du Canada a aussi ses beautés, et ceux qui entreprendront ce voyage pourront, pour divertissement, se rendre aux Grands Lacs.

Les paquebots du Pacifique Canadien font trois voyages par semaine de Port William et Port Arthur, faisant connection directe avec tous les principaux centres de l'Est.

Voyagez sur le TRANS-CANADA LIMITED

Une locomotion rapide,
Un décor somptueux
Un service sans égal,
Le dernier raffinement du confort,
Un luxe modéré,
rendent le voyage des plus agréables

VERS l'OUEST — VERS l'EST

autres trains de luxe—L'Impérial—Toronto-Vancouver Express.

Demandez à votre agent local de vous donner des renseignements plus amples sur ces voyages ou écrivez à J. W. DAWSON, District passenger agent, chambre 5, C.P.R. [illegible], Regina, Sask.

Pacifique Canadien

[illegible]

L'Eglise de Gravelbourg
(suite et fin)

Eve, angoissée, semble s'appuyer sur lui. Des pierres, des ronces et des épines figurent les misères et les peines qui les attendent, un rameau plie sous la poussée du vent, et le malheureux serpent a bien l'air de vouloir les suivre. Mais, là-haut, dans la nuée, le Père qu'entourent des anges, dont l'un porte un lis et l'autre un bouclier, leur sourit avec bonté et miséricorde.

Au deuxième tableau, — encore à Dieu — Jean, le précurseur, très grand, au premier plan, détourne ses disciples, qui voudraient voir en lui le Messie, en leur montrant au troisième plan, qui paraît le moindre petit, s'avançant dans le soleil levant, avec deux de ses apôtres, Pierre et André. Le Messie semble-t-il dire, c'est lui. "Il faut qu'il grandisse, quant à moi je dois me minimiser". Opérant d'une conversion, me semble-t-il: "Voici l'agneau de Dieu, qui efface les péchés du monde: Ecce agnus Dei qui tollit peccata mundi."

Au troisième tableau, le divin Maître se transfigure devant ses trois "privilégiés", Pierre, Jacques et Jean, qui en sont tout éblouis et se prosternent par terre. C'est la preuve évidente que Jésus est Dieu et que sa mission est divine, ce qui donnera à son sacrifice une valeur infinie.

C'est ensuite le tableau central dont j'ai parlé, celui de la Rédemption par le Fils incarné en présence du Père Eternel et de l'Esprit Saint qui ne font qu'un avec lui en nature.

Au tableau qui suit et qui se trouve le troisième à droite, nous avons, faisant pendant à celui de la Transfiguration, la scène grandiose de la Résurrection. Jésus sort triomphant du tombeau, et c'est le gage de notre résurrection future. Les soldats juifs, frappés de terreur, ont été renversés. Ils sont, au fond, en arrière, alors que, devant, les apôtres se sont prosternés en avant dans un acte d'adoration. Tout cela se balance et se répond d'une façon saisissante.

Au deuxième tableau, — encore à Dieu — face au tableau du précurseur, ce sera celui du premier vicaire et successeur de Jésus, de Pierre, le chef des apôtres, qui a renié son maître avant la passion, mais qui, après la résurrection, a été réintégré dans sa mission première, quand Jésus lui a dit: "Pais mes agneaux, pais mes brebis; Pasce agnos meos, pasce oves meas."

Le premier tableau de droite enfin, répondant au premier de gauche où s'affirme la promesse de la rédemption, nous avons la scène du ciel, avec ses élus, dont, au premier plan, Philomène et le curé d'Ars, — les patrons de la paroisse — et, au second plan la Vierge couronnée à jamais dans la gloire, qui répond à l'Immaculée de l'Eden, qu'on voit au tableau de gauche, en face, puis encore au premier plan, entre Philomène et le curé d'Ars, les Saints Innocents, qui sautillent et se réjouissent, paraissant dire: "Faites comme eux, et comme eux vous viendrez au ciel."

La statue du saint curé d'Ars doit faire pendant à celle de saint Michel, comme la statue de sainte Philomène à celle de saint Jean-Baptiste. Mais ces statues, moins celle de la patronne paroissiale, sont encore à venir.

Mais de me borner, je ne dirai rien du naturel des personnages qu'on voit là représentés — grandeur nature — de la richesse et de la variété des couleurs, du fondu des ombres qui les font ressortir. Je me contente d'ajouter que ce complexe de notre foi, en bien là, par un pinceau aussi habile que savant, donne l'illusion d'être magnifiquement vivant. Aussi, comme l'on comprend le sens des trois mots en lettres d'or, inscrits sur l'arche qui surplombe l'autel du sanctuaire, au-dessus de la table de communion: "Sanctus! Sanctus! Sanctus!" Que voulez-vous qu'ils chantent, ces bienheureux et ces saints, et que chanterons-nous un jour avec eux, éternellement, si ce n'est le cantique des anges? C'est pourquoi encore, heureuse pensée de l'artiste, à l'entrée de la nef, sur le panneau central de la voûte, vous lisez le "Gloria in excelsis Deo."

Par toute cette voûte, au reste, le texte du cantique des anges se continue et se développe artistiquement commenté: Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté: Pax hominibus bonae voluntatis. C'est maintenant la leçon de morale, qui guide le chrétien dans sa vie. L'homme sur la terre a un immense besoin de paix, ce dont il ne se rend pas assez compte souvent. Il lui faut la paix, la paix avec Dieu, la paix avec lui-même, la paix avec son prochain: cum Deo, cum semetipso, cum proximo (S. Thomas). Eh! bien, voyez ce que le prêtre-artiste qu'est M. Maillard s'efforce de lui enseigner dans les décorations de la voûte et des murs de la nef de son église.

Toute une légion de beaux anges du ciel — les neuf choeurs sont là depuis les anges et les archanges jusqu'aux chérubins et presqu'aux séraphins — planent dans les voûtes par groupes et par séries, comme pour chanter et proclamer, ainsi qu'à Bethléem, la paix sur le monde: Pax hominibus. Il y en a un très grand et deux plus petits qui se distinguent entre tous les autres. Les deux petits sont, semble-t-il, les ministres de la paix avec soi-même et de la paix avec son prochain, et le grand, bien au milieu, celui de la paix avec Dieu, dont le nom, Pax, en lettres plus fortes, se détache sur l'ensemble, en plein centre, comme pour descendre sur le peuple en prière d'une façon plus sensible. Parce que la paix est la richesse des âmes (S. Thomas), les lettres des inscriptions sont en or ou en des tons qui s'en rapprochent, et, parce que la paix réside dans l'ordre (Saint Augustin), tous ces beaux anges se présentent à vous dans une coordination parfaite, depuis ceux, de l'avant-nef jusqu'à ceux du jubé de l'orgue, des musiciens, ceux-ci dont vous apercevez les instruments divers, qui sont sans doute destinés à servir de modèles à nos exécutants des cérémonies liturgiques. Chantons et célébrons le Seigneur — "Cantemus Domino, canteмus", vous dit en conséquence l'inscription dorée de la dernière arche, et c'est bien ce qui convenait.

Gloire à Dieu et paix aux hommes, n'est-ce pas toute la synthèse de notre religion sainte, comme l'annonçaient les messagers du Très-Haut, la nuit de Noël, au-dessus du berceau de Bethléem? Mais, pour arriver à mériter cette paix de Dieu sur la terre, de laquelle procèdent la paix avec soi-même et la paix avec son prochain, il nous faut vivre la loi morale que le Fils de Dieu fait homme a apportée au monde et qu'il a promulguée dans son Evangile. L'artiste, dont j'analyse l'oeuvre, n'a eu garde de l'oublier. Ses décorations murales, encore inachevées, auront pour but, en effet, de la rappeler, cette haute loi de vie. Et ce sera une beauté nouvelle, ajoutée à d'autres beautés, tout un art, en un mot, tendant à élever les âmes, de mieux en mieux, vers l'idéal et vers le bon Dieu, la fin suprême et dernière de chaque existence humaine.

Comment M. le curé Maillard se propose-t-il d'exprimer son rêve d'artiste? Voici. Au bas des murs, au ras du parquet, tout autour de l'église, il a eu l'idée de peindre un rideau sombre, pesant, comme de terre, qui voudrait cacher, semble-t-il, les misères de la vaste comédie humaine, faite de tant de contradictions et de luttes. Puis, en montant sur les murs, les couleurs iront en s'éclaircissant, comme pour dire aux fidèles: "Cessez donc de jouer cette comédie indigne des vrais croyants." Tout de suite après, en suivant les quatorze stations du chemin de la croix qui diront, elles: "Imitez Jésus, à son exemple portez vaillamment votre fardeau." Plus haut encore, et jusque vers les plafonds des bas-côtés, M. Maillard fixera de son pinceau fidèle, en huit tableaux, le martyre de la patronne de sa paroisse, sainte Philomène. C'est que pour suivre et imiter Notre-Seigneur, il convient de s'exercer aussi à imiter les saints.

Voilà, n'est-il pas vrai, qui fait monter toujours, ou tout au moins le propose, vers les régions sereines de la perfection et de la paix, de la paix avec Dieu d'abord, de la paix avec soi-même ensuite et de la paix avec son prochain. N'est-ce pas le but auquel doit tendre toute la morale vraiment digne?

Oui, mais si l'esprit est prompt, la chair est faible. Même dans les meilleures vies chrétiennes, il faut compter avec les tentations et avec les chutes. L'artiste y a pensé. Au-dessus des grandes colonnes octogonales de la nef, par delà la corniche qui surplombe, un rideau plus légèrement peint que celui d'en bas, symbolisera les luttes à soutenir et les obstacles à vaincre dans cette voie de la perfection et de la paix.

Enfin, au-dessus de ce dernier rideau, et s'en dégageant, çà et là, dans les voûtes, on voit des plantes, des fleurs et des fruits à profusion. "Fleurs, épanouissez-vous et donnez des fruits," dit l'inscription: "Florete flores et date fructus." En même temps, nouveau symbole, s'échappant des mains des anges de la partie centrale, descendent des fils à peine visibles, soutenant de belles jardinières, qui s'ornent périodiquement de verdure et de fleurs. De légères inscriptions précisent, en plus le sens de ce symbolisme angélique. Les chrétiens convaincus, auxquels le pinceau de l'abbé Maillard entend parler, sont déjà sacrés, par leur croyance, dans la possession, au moins partielle, des vertus théologales, la foi, l'espérance et la charité. Il insiste en conséquence pour leur prêcher maintenant la pratique des vertus cardinales et de leurs annexes: la prudence, avec l'intelligence des choses de Dieu, la docilité et la prévoyance; la justice avec la religion, la vérité et l'humilité; la force, avec la magnanimité, la patience et la persévérance; la tempérance, avec la sobriété, la chasteté et la modestie. De ces grandes vertus, élevées et de leurs très belles filles, son pinceau habile et délicat a fixé avec les noms, les symboles et les figures, qui achèvent d'enjoliver toute cette décoration, pieuse et instructive, que je crois unique au monde.

En résumé, et en deux mots, de même que, dans le sanctuaire, c'est une leçon de doctrine et de foi qui s'affirme, ainsi, dans la nef, et sur les murs, comme dans les voûtes, c'est une leçon de morale et de paix qui nous est enseignée.

Sous le règne pontifical du pape de la paix qu'est Pie XI et sous le règne "archiépiscopal" de l'archevêque de la paix qu'est Mgr Mathieu — qui a précisément inscrit dans ses armes l'olivier de son nom — le prêtre-artiste qu'est, sans très distinguer contraire, M. le curé Maillard, ne pouvait mieux s'inspirer pour la décoration de son église. A cause de lui, de sa foi très vive et de son talent très vivant, elle restera, sa chère église, belle entre les belles.

L'abbé Elie-J. AUCLAIR,
de la Société Royale du Canada.



Divers

Décorés par l'Université de Dalhousie

Halifax, N.-E. — L'Université Dalhousie vient de conférer des degrés honoraires à l'hon. William Phillips, représentant des Etats-Unis au Canada et à l'hon. Vincent Massey, ministre du Canada aux Etats-Unis.

A la Commission internationale

Ottawa. — M. John W. Dafoe, du "Manitoba Free Press", a été choisi par le président des Etats-Unis pour faire partie de la commission internationale pour la paix entre l'Allemagne et la république américaine. Cette commission sera composée de cinq membres.

Les femmes notaires en France

Paris. — Le sénateur Louis Martin a proposé une loi au Sénat français pour l'admission des femmes françaises à la pratique du droit et du notariat.

Deux autres victimes de l'aviation

Boston. — L'aviateur Devereaux et son mécanicien qui prenaient part à la course Philadelphie-Cleveland, se sont tués. L'aéroplane s'est écrasé en arrivant à l'aéroport.

— Il n'y a pas une femme qui ait le droit de mépriser les hommes.

Les incidents de Palestine

Des échauffourées ont lieu un peu partout entre Juifs et Arabes

Londres. — On croit que le danger de voir la fureur musulmane contre les chrétiens se développer dans d'autres parties de l'Empire est réel. Le gouvernement a pris des mesures pour protéger la vie et la propriété de tous les habitants, sans distinction.

M. MacDonald a conféré avec ses ministres sur la situation en Palestine. Il a surtout consulté lord Reading.

On rapporte que 70 Juifs ont été tués et qu'un grand nombre ont été blessés, au cours des bagarres, de Jérusalem, vendredi et samedi derniers.

Quelques journaux anglais reprochent au gouvernement de Palestine de n'avoir pas prévu la situation, mais approuvent le gouvernement MacDonald qui a pris des mesures immédiates.

Un journal dit que la politique de l'Angleterre envers la Palestine a été plutôt faible jusqu'ici, mais que le gouvernement actuel paraît agir avec plus de décision.

Il s'agit de garantir le droit des Juifs de se réunir pour prier au mur des lamentations, sans être dérangés.

DOUZE ETUDIANTS AMERICAINS TUES

Washington. — On mande que 12 étudiants juifs américains ont été tués au cours des échauffourées antijuives.

DES TROUPES BRITANNIQUES

Jérusalem. — Des Arabes armés ont attaqué les Juifs à Jérusalem durant la journée de vendredi. On compte plus de 25 morts dans les deux camps.

L'Angleterre a envoyé des troupes et des navires de guerre pour faire face à la situation. Les Arabes ne paraissent pas vouloir désarmer.

A JAFFA

Jaffa, Palestine. — Des Arabes en force ont attaqué les bureaux du gouvernement ici, mais furent repoussés par la police britannique. Cinq personnes ont été tuées et 20 blessées.

VILLE JUIVE ATTAQUEE PAR LES ARABES

Jérusalem. — Une bande d'Arabes a attaqué à l'improviste la ville juive de Tel-Aviv, près de Jaffa, mais les défenseurs juifs de Tel-Aviv, qui étaient bien armés, l'ont repoussée. Un des Juifs a été mortellement blessé et plusieurs autres ont été blessés légèrement. On ne connaît pas les pertes des assaillants.

APPEL DE 50 COLONIES JUIVES

Jérusalem. — Cinquante colonies juives dans la Vallée de Jezreel, en Palestine, ont demandé l'assistance des autorités de Jérusalem contre les attaques des tribus arabes.

La situation en Palestine

Le Caire, Egypte. — L'agence télégraphique juive apprend que les échauffourées entre les Juifs et les Arabes se continuent en Palestine, un peu partout. Les petites colonies juives subissent la plupart des attaques arabes.

Jérusalem est en danger. Deux mille hommes, armés, comprenant des tribus druses, marchent sur la ville.

Londres. — Dans les milieux bien informés, on exprime l'opinion que le cabinet MacDonald instituera sous peu une enquête sur les batailles arabes-juives en Palestine.

Il est entendu que quelques ministres croient que le gouvernement devrait reconsidérer toute la question de la responsabilité britannique en Terre-Sainte, mais cette opinion n'est pas générale.

Dans les milieux militaires on s'attend, bien que cela n'ait pas été confirmé officiellement, qu'une garnison permanente sera établie en Palestine, comprenant deux régiments d'infanterie et un de cavalerie.

DES CENTAINES DE MUSULMANS TUES

Bombay, Indes. — Un message du Caire mande que des centaines de Musulmans ont été tués par les Juifs et la police en Palestine lors des émeutes du mur des lamentations à Jérusalem.

On demande aux Indiens de secourir les Musulmans par tous les moyens possibles.

Massacre de 73 juifs

Londres. — Les premiers détails à passer par la sévère censure palestinienne ont révélé l'horreur du massacre d'Hébron, alors que 73 Juifs furent tués par des Arabes. Parmi les victimes, 12 étaient des jeunes Juifs américains étudiants du séminaire rabbinique Slobodka.

La situation semble s'améliorer

La situation est calme depuis l'arrivée des forces britanniques. Les Juifs évacuent les places où les troupes britanniques ne peuvent pas être envoyées.

122 PERTES DE VIE EN PALESTINE

Londres. — D'après les chiffres officiels publiés par le Colonial Office, 122 personnes avaient perdu la vie au cours des émeutes de Palestine, la semaine dernière.

Tués ou morts de leurs blessures: Musulmans, 32; Chrétiens, 4; Juifs, 86.

Blessés et transportés dans les hôpitaux: Musulmans, 102; Chrétiens, 9; Juifs, 151.

Réclamations des Juifs

Londres. — Louis Lipsky, président de la section américaine et membre de l'exécutif des Sionistes du monde entier, déclare que les Juifs réclament ce qui suit en Palestine: restauration effective de l'ordre, punition des fauteurs de troubles, congédiement de tous les officiers incompétents, organisation d'une force militaire suffisante, réparations pour pertes de vie et dommages, accentuation de l'immigration juive en Palestine, règlement de la question du Mur des Lamentations, après expropriation et juste compensation, et, surtout, mise en vigueur de la déclaration Balfour et du mandat.

M. Lipsky fait une distinction entre le gouvernement de Palestine, qu'il accuse de négligence criminelle et d'incompétence, et le gouvernement anglais qui a toujours été favorable aux Juifs et qui fait sa grosse part actuellement pour réparer les erreurs commises par la Palestine.

Petites nouvelles

Genève. — Sir Eric Drummond, secrétaire général de la Société des Nations, apprend que le gouvernement des Indes coopérera avec la Société des Nations dans son enquête sur le commerce des femmes et des enfants en Extrême-Orient.

* * *

Ottawa. — Le "Beothic", avec l'expédition du gouvernement canadien dans l'Arctique, est arrivé à Chesterfield Inlet, Baie d'Hudson. On débarquera le matériel nécessaire à l'installation d'un poste médical à Chesterfield.

Les membres de l'Association interparlementaire qui viennent au Canada sur l'invitation de la Chambre de Commerce canadienne et assisteront au congrès annuel de cette association à Calgary, ce mois-ci sont arrivés à bord du Duchess of Bedford, du Pacifique Canadien.

Une belle femme, qui a les qualités d'un honnête homme est ce qu'il y a au monde de plus délicieux. L'on trouve en elle tout le mérite des deux sexes.

Il éloigne le docteur

"Nous avons toujours le Ncesara du Dr Peter dans notre maison", écrit Mme F. Fredrickson, de Maspeth, N. Y. "Quand les enfants ont mal à la tête ou la bévue, je leur donne ce remède et cela les aide toujours. De cette façon j'éloigne le docteur de la maison." Par son action immédiate sur les fonctions organiques, il restaure promptement l'harmonie de la santé. Ne demandez pas ce médicament au droguiste, mais écrivez au laboratoire de Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

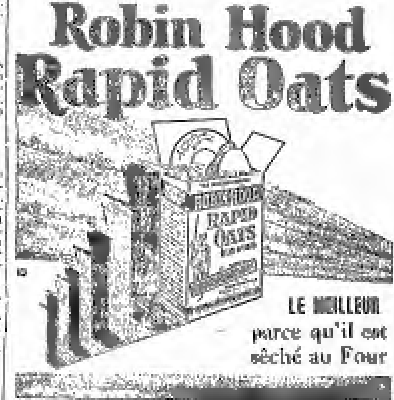
PIONNIERS DE JASPER

James Swift et sa femme furent les premiers colons à s'établir dans la vallée Jasper qui fait partie aujourd'hui du parc National Jasper. Sa petite maison en troncs d'arbres attire nombre de touristes chaque année. Notre photographie montre M. et Mme Swift devant leur maison bâtie à la fin du siècle dernier à la base du Mont Pyramide.

Les débuts de M. Swift furent difficiles, car il dut transporter son ménage et ses animaux d'Edmonton, une distance de 235 milles, par une piste de trappeurs. Plus tard il construisit un petit moulin pour moudre sa farine et embellit son intérieur avec des meubles qu'il construisit à même la forêt.

Jusqu'à la venue du chemin de fer la maison de M. Swift marquait une étape pour tous les voyageurs traversant les Rocheuses. Ceux-ci étaient toujours certains d'y trouver la plus cordiale hospitalité.

M. Swift et sa femme habitent encore dans les limites du Parc National. Mme Swift, qui est originaire du lac Sainte-Anne, sait travailler avec art les broderies indiennes et les peaux de chevreuils. Comme son mari elle peut raconter d'intéressantes histoires d'autrefois, du temps qui précéda l'arrivée du chemin de fer à l'entrée de la passe de la Tête Jaune.—(Photo Chemin de Fer National du Canada).





La FAIBLESSE chez les MÈRES de famille toujours dissipée par les PILULES ROUGES

"Depuis cinq ans, je fais usage des Pilules Rouges de temps à autre et pour moi, elles sont le meilleur remède qu'une femme puisse prendre pour relever ses forces que les maternités et le surcroît de travail lui enlèvent. Ayant eu une nombreuse famille et à cause des fatigues et du travail que cela occasionne, mes forces s'étaient épuisées. J'avais perdu l'appétit et le peu de nourriture que je prenais digérait difficilement. Je souffrais aussi de maux de tête, de palpitations, de gaz d'estomac, de douleurs aux reins, aux jambes et pour mieux dire un peu partout. Je me suis mise à prendre les Pilules Rouges et elles furent vraiment merveilleuses. Après un traitement de six boîtes, je n'étais plus la même personne. L'appétit m'était revenu et mes forces augmentaient. Ma digestion se faisait mieux et de toute façon ma santé s'améliorait. Je continuai le traitement et au bout de quelques mois, j'étais parfaitement bien. De temps à autre, je prends encore quelques boîtes de Pilules Rouges et cela toujours avec le même succès, ce sont elles qui me maintiennent à la tâche. C'est donc un plaisir, même un devoir pour moi de faire connaître l'efficacité de ce bon remède." Mme C. LaRose, Boîte 201, Macnap, Conn.

Chaque organe du corps tire bénéfice d'un traitement aux Pilules Rouges. Vous n'aurez pas longtemps fait usage de ce précieux médicament avant de constater que votre VIGUEUR revient, que tous vos ORGANES reprennent leurs FONCTIONS NATURELLES, que les DOULEURS et MALAISES disparaissent et que vous vous sentez MIEUX de toute façon. Un traitement aux Pilules ROUGES est en plus très facile et toute femme peut le suivre à peu de frais.

CONSULTATIONS MÉDICALES—Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à nos bureaux ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requérant l'intervention chirurgicale il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.

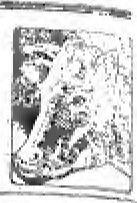
Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte ou 6 pour $2.50.

Pratiquement on emploie les Pilules Rouges de la

846 — CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE. 1079, rue ST-DENIS, MONTREAL.



-- PAGE AGRICOLE -



Propos agricoles

Comment colorer les arbres

Philadelphie. — Si on injecte de la teinture à des arbres vivants, on peut leur donner trente-deux nuances différentes, suivant une déclaration du docteur S. Weinberg, un chimiste de cette ville. Parmi ces nuances, le docteur cite le vert pomme, le vert olive, l'ébène, le chêne et la rose saumon.

On continue des expériences spéciales dans les jardins botaniques de l'Université de Pennsylvanie par le docteur.

"Introduite à la base de l'arbre, la teinture est distribuée dans ses branches par le procédé naturel à la sève" a dit Weinberg. L'évidence de la démonstration de Weinberg est visible dans les jardins botaniques de l'Université où l'on voit un arbre noir foncé, un peuplier d'un vert éclatant et une érable de nuance rose saumon.

Assisté du docteur allemand Herbert Renner, Weinberg a nuancé un pommier en pourpre à Lansdowne, Pennsylvanie.

M. Weinberg prétend que l'arbre qui a été ainsi traité est de meilleure qualité pour la confection des meubles, que l'arbre naturel. La solution de teinture distribuée ainsi dans tout l'arbre en préserve le bois. En plus, le résultat est que le bois n'est pas teint seulement à la surface mais l'est complètement et les égratignures ne sont pas visibles sur les meubles.

Ces expériences pour teindre les arbres ne sont pas nouvelles, Weinberg l'admet, mais elles n'avaient jamais été poussées avec autant de succès. La méthode de Weinberg consiste à confiner la sève de l'arbre aux racines, en perçant une série de trous, aux intersections des racines au-dessus, de ces perforations la teinture peut circuler librement et est dirigée vers le sommet de l'arbre par la pression qui se produit lorsque l'évaporation de l'humidité se fait par les cellules de l'arbre. La teinture à la consistance de la sève, est insoluble et ne peut pas être enlevée.

Les expériences démontrent que les nuages les plus durs et les plus élevés peuvent être colorés dans deux jours. Le peuplier à nuance verte claire qui se trouve dans les jardins botaniques de l'Université, a soixante pieds de hauteur. Le coût de la teinture est nominal; il en faut pour moins d'un dollar pour colorer l'arbre le plus élevé de l'est.

Une fois que la teinture a été injectée, l'arbre meurt et le résultat est que l'on n'a pas besoin de le faire sécher longtemps avant de pouvoir l'utiliser. Cela ressemble à un embaumement, a déclaré Weinberg. C'est un certain élément qui détruit tout ce qu'il y a de microbes dans le bois.

La moisson avance

Winnipeg. — Le rapport hebdomadaire sur les récoltes, publié par le Service agricole du Pacifique Canadien, signale que la température a été chaude et belle dans les provinces des Prairies, avec forts vents. D'une manière générale, les travaux de la moisson progressent d'une façon satisfaisante. Des averses légères et abondantes sont tombées dans la région d'Edmonton et dans le centre et le sud du Manitoba et ont contribué à aider les pâturages et les légumes qui souffraient d'une insuffisance d'humidité. La coupe des grains s'est généralisée dans les trois provinces au commencement de la semaine et l'on estime qu'il s'en est coupé déjà plus de soixante pour cent.

Les battages vont grand train dans plusieurs régions, avec rendement variant entre deux boisseaux à 26 boisseaux de l'acre pour les labours d'été. Pour le seigle d'automne, le rendement est de 12 à 20 boisseaux. La qualité de l'avoine est légèrement inférieure et il ne s'est pas beaucoup battu de ce grain jusqu'ici. On est encore sous le coup de la surprise causée par le fait que la récolte est encore meilleure qu'on ne le croyait tout d'abord. La rouille a été signalée dans quelques régions mais n'y a pas causé beaucoup de dégâts. La grêle a causé des dommages peu sérieux en certaines localités.

On se sert de plus en plus de machines qui coupent et battent le blé en même temps. La sécheresse a sérieusement affecté la récolte des pommes de terre dans plusieurs régions.

La pluie de dimanche et de lundi passés a arrêté la coupe et le battage du grain. Elle affectera quelque peu la qualité de ce dernier qui était de premier ordre.

Sauvez la paille

Régina, Sask. — "Sauvez la paille", dit M. Spence, nouveau ministre de l'Agriculture, en s'adressant aux fermiers de la province. Vu le manque de foin et de fourrage, la situation sera très critique en certains endroits l'hiver prochain, alors que la nourriture du bétail obtiendra des prix peut-être exorbitants. La paille sera très utile. Donc ne la brulez point pour aucun motif."

La nouvelle locomotive au mazout et à l'électricité, modèle du "9000", du Chemin de fer National du Canada, passant, devant la gare de Blair [illegible] de sa première course officielle, à la tête de la seconde section de l'"International Limited" le rapide Montréal-Toronto-Détroit-Chicago du réseau national. (Photo Canadien National)

Des brebis au Manitoba

Un lot de 2000 jeunes brebis est arrivé aux marchés à bestiaux Union, à Saint-Boniface, consigné à la "Manitoba Livestock Credit Co" qui prête de l'argent aux fermiers de la province pour l'achat de moutons. Ces brebis viennent du Montana et sont d'un type excellent pour la reproduction. Elles ont été distribuées entre les divers districts de la province.

Combien d'espèces d'animaux sous le soleil

Il paraît — et c'est un journal italien qui nous renseigne sur ce point délicat — que les espèces d'animaux éparpillés sur le globe seraient d'environ 400,000 alors que les végétaux n'atteignent que le chiffre — bien moins considérable — de 150,000. Ce n'est pas tout. A eux seuls, — qui l'aurait cru? — les insectes forment une masse de 280,000 espèces réparties en 120,000 coléoptères, 50,000 lépidoptères et 28,000 hyménoptères. Quant aux oiseaux, ils seraient de 12,000.

L'énumération ne s'arrête point là. On compte encore 12,000 poissons. Les amateurs peuvent se réjouir! 3,500 reptiles, dont 1,640 serpents et 300 venimeux; 1,200 amphibies, 2,000 arachnides, 50,000 mollusques, 300 vers et 3,000 échinodermes.

La viande de cheval

Washington. — Selon les fonctionnaires du ministère du commerce en France, la consommation de la viande de cheval comme article d'alimentation quotidienne, va en s'accroissant.

L'abattage annuel des chevaux est évalué à 120,000 têtes. De ce nombre, 100,000 environ proviennent de France, tandis que la plus grande partie du reste est importée d'Angleterre.

Des chèvres anti-prohibitionnistes

Paris. — D'après une information de Noyon, un propriétaire de cette ville soutirait du vin. Obligé d'interrompre son travail, il abandonna un seau rempli dans la cour de la ferme. Attirées par l'odeur, ses chèvres se désaltèrent abondamment. Hélas! l'effet du vin nouveau ne tarda pas à se faire sentir... Tandis que quelques-unes d'entre elles se livraient à une sarabande folle, deux autres tombaient inertes.

Le vigneron, très surpris, se mit en devoir de creuser un trou pour enfouir les malheureuses bêtes. Mais soudain celles-ci se redressent, bondissent et partent, comme les autres, par monts et par vaux... Et le baquet vide fit bientôt connaître au propriétaire la cause du phénomène.

Conseils

La teigne des vêtements

La teigne des vêtements appelée couramment "mite", cause de grands dégâts dans les matières d'origine animale, les lainages, les fourrures, les poils, les plumes, etc. Ses ravages dans les vêtements, les meubles rembourrés, les feutres de piano, les tapis, etc., sont bien connus de la plupart des ménagères. Ce sont les chenilles de cet insecte qui abîment les vêtements. Ces chenilles naissent du papillon que l'on voit parfois voler dans la maison. Dans un traité sur les "Insectes de maison et les moyens de les détruire", écrit par l'entomologiste du Dominion et un membre de son personnel, il est dit qu'il existe deux espèces de mites à vêtements, appelées la mite à toile et la mite à étui. Les insectes parfaits de ces espèces sont petits, leurs ailes étendues atteignent à peine un demi-pouce; ils ont la même apparence générale et les mêmes habitudes, il n'y a que la couleur qui diffère légèrement, l'espèce à toile est entièrement chamois pâle, et l'espèce qui se fait des étuis est jaune grisâtre et porte sur les ailes inférieures de petites taches foncées pendant les mois du printemps et de l'été. Cette publication, le bulletin no 112 du ministère fédéral de l'Agriculture d'Ottawa décrit d'une façon détaillée les habitudes de ces insectes et de beaucoup d'autres insectes de maison.

Les vêtements qu'on laisse sans y toucher pendant longtemps dans les armoires, les malles, les greniers, etc., sont exposés à être abimés surtout pendant l'été. On devrait mettre ces vêtements, après les avoir énergiquement brossés et battus, de préférence à la lumière du soleil, dans des coffres bien faits, à couvercle fermant hermétiquement ou dans des sacs de papier ou de coton, ou encore dans des boîtes de carton fermées par des bandes de papier collant. Les auteurs de ce bulletin recommandent également, comme mesure alternative, d'envelopper les vêtements dans deux épaisseurs de papier épais, en ayant soin de bien retourner les bordures pour que les mites ne puissent pas s'y introduire. Une substance qui repousse les mites est la naphtaline blanche en paillettes; on fera bien de l'épandre parmi les vêtements que l'on serre. Le bulletin contient également des instructions détaillées sur les mesures à prendre pour protéger les feutres des pianos, les meubles rembourrés et tous les autres produits qui sont exposés aux attaques des mites.

(Publié par le ministère de l'Agriculture, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

Prudence dans le jeux et repos

Le repos peut être une chose tout aussi importante et agréable de nos vacances d'été que les exercices physiques. C'est ce que vient de déclarer le Dr William J. Hammer, dans une interview.

Bien que la jouissance des sports soit une partie essentielle de la vacance des personnes qui sont en bonne santé, il y a un grand nombre de gens qui épuisent leurs forces physiques durant les quelques semaines de leur congé, a-t-il ajouté. Cela est particulièrement vrai de ceux qui prennent peu d'exercice dans les mois d'hiver et se plongent immédiatement dans une série d'activités ininterrompues. La natation et le jeu de golf ou de tennis durant la journée et la danse pendant plusieurs heures le soir. Pas étonnant qu'ils se sentent si fatigués et harassés lorsqu'ils reviennent à la ville!

Une certaine somme d'exercices quotidiens est avantageuse sans doute. Mais il ne faut en faire d'une manière exagérée. Après l'exercice, ne manquez pas de faire une pause. Allez lentement. Reposez-vous une heure après le repas principal. Dormez neuf heures la nuit. Prenez les choses tranquillement.

Quant à la nourriture, il est bon de se rappeler que la plupart des gens mangent trop durant le temps de vacances; cela est dû en partie aux copieux menus servis à un grand nombre de villégiatures d'été. Il est préférable de manger de la viande pas plus d'une fois par jour. Les aliments frits devraient être évités. L'on devrait éviter tous les aliments, particulièrement la viande et la volaille dont le goût, l'odeur ou l'apparence sont douteux, vu que l'empoisonnement par les aliments est fréquent en été.

Soyez prudents lorsque vous commandez des desserts. Les sucreries, eaux de soda, crème à la glace et pâtisseries sont nuisibles si on en consomme à l'excès. Ne prenez pas de breuvages alcooliques; la plupart sont frelatés et dangereux.

Pour un bon régime d'été, on devrait avoir une abondance de bons légumes frais et des fruits mûrs. Une ou deux chopines de lait et environ une pinte d'eau pure tous les jours sont aussi recommandés. Renseignez-vous sur la source de votre eau potable. Assurez-vous qu'elle n'est pas exposée à la pollution par le voisinage de l'égout ou l'écurie.

Finalement, n'oubliez pas que l'esprit, comme le corps a besoin de changement. Conséquemment le touriste avisé prendra une bonne collection de livres et revues. On les trouvera particulièrement utiles quand il pleut.

Le traitement de la tuberculose

Berlin. — Une clinique diététique pour le traitement de la tuberculose a été acceptée comme une importante innovation à la "Charité", le plus vieil hôpital de Berlin, après avoir été fortement critiquée par les gens qui ne croyaient pas en son efficacité.

Les patients souffrant de la tuberculose des poumons, des glandes, des os ou de la peau sont mis à une diète où l'on ne remarque pas de sel; le sel est remplacé par un mélange de sels minéraux, plus spécialement le sel de chaux. Les remèdes naturels, tels que le soleil, l'air, et au besoin l'opération sur la partie souffrante, ne sont pas supprimés.

Les patients ne peuvent manger qu'une livre de viande par semaine et très peu de carbohydrates (pain, sucre, pudding, gâteau) et l'on se base sur la constitution d'un chacun, surtout sur la force de son cœur pour la consommation des fruits crus et des légumes.

Ces divers plats, préparés sans sel sont rendus plus agréables au goût par l'addition d'ail, de persil et d'oignons.

Les succès obtenus la première année de la clinique ont dépassé toutes les espérances. Plusieurs patients ont été enregistrés dans des cas que toutes les autres formes de traitement avaient été impuissantes à guérir.

Les blés mûrs

Aimez-vous les blés dont la tige
Vient de naître dans les sillons,
Et qui semblent pris de vertiges,
Comme de jeunes papillons?

Aimez-vous les blés quand le grâce
De la jeunesse rit en eux,
Quand le vent folâtre qui passe
S'amuse en leurs minces cheveux?

Les aimez-vous quand le vent roule
Leur vague au milieu des enclos,
Quand ils sont drus comme une houle,
Et frissonnants comme les flots?

Aimez-vous les voir dans la plaine,
Quand leur épi vient de s'ouvrir,
Et quand leur enveloppe est pleine
De ses promesses d'avenir?...

Moi, je les aime quand les gerbes,
Lourdes d'espoir du lendemain,
Dans les champs, blondes et superbes,
Ont déjà la couleur du pain!...

Blanche LAMONTAGNE.

Oh! la langue!..

Prenez donc cinq minutes, le soir, pour dresser un bilan. Quel bilan? Celui des conversations tenues pendant la journée.

Voulez-vous, âme chrétienne, essayer de vous rappeler de qui vous avez parlé et ce que vous avez dit? De qui avez-vous parlé en bien? De combien, au contraire, avez-vous parlé en mal?

Recommencez, chaque soir, durant une semaine, le même petit examen. Comptez le nombre de:

Vos critiques, désobligeantes à l'adresse de l'autorité;

Vos épigrammes peu charitables;

Vos médisances;

Vos calomnies de jalousie peut-être...?

Faites le total contraire. Vous serez étonné du petit nombre de personnes dont vous aurez parlé en bien, — Entendu du bien tout de bien, et non pas du bien qui sert de préface à une critique que vous auriez trop acerbe pour être acceptée sans précaution oratoire.

Rien de tel que ce bilan pour apprendre à mesurer la vérité qu'il y a dans l'observation de ce parole: "C'est qui [illegible] par la langue est [illegible] fait."

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No 1 Nord, 152 3-4; No 2 Nord, 149 3-4; No 3 Nord, 146 3-4; No 4, 139 3-4; No 5, 135 1-4; No 6, 166 1-8; fourrage, 88; voie, 152 3-4.
Avoine. — No 2 C. W., 65 1-2; No 3 C. W., 62 1-2; extra 1 fourrage, 61 1-2; No 1 fourrage, 60 1-2; No 2 fourrage, 58 1-2; rejeté, 52 1-2; voie, 65 1-2.
Orge. — No 3 C. W., 73 1-2; No 4 C. W., 70 1-2; voie, 73 1-2.
Lin. — No 1 N. W. C., 258 1-2; No 2 C. W., 254 1-2; No 3 C. W., 240; rejeté, 226; voie, 258.
Seigle. — No 2 C. W., 108; No 3 C. W., 104; rejeté 2 C. W., 98 1-2; rejeté, 95 1-2; voie, 108.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Le marché fermé lundi, 2 septembre, fête du Travail.

Peu d'arrivées sur le marché, qui est traînant, avec des prix fermes cependant.

Le marché aux porcs s'est partagé, 12.50 pour les "bacon" et lards et 11.00 pour les "Butt smooths."

Bouvillons de boucherie, bons 7.50 à 8.50. Génisses de boucherie bonnes, 7.00 à 8.00. Vaches, bonnes 6.00 à 6.50; moyennes, 5.00 à 6.00; pour mise en conserve, 3.00 à 4.00. Taureaux, 4.50 à 5.50. Bouvillons "feeder" et "stocker", bons, 6.00 à 6.50; communs, 5.00 à 6.00. Génisses "stocker", 4.00 à 5.00. Vaches "stocker", 4.00 à 4.50. Veaux, bons 7.00 à 9.00; communs, 5.00 à 7.00.

Intérêt sur déductions du Cartel

Le second paiement annuel d'intérêt sur déductions d'Elévateurs (2 p.c.) et réserve commerciale (1 p.c.) vient d'être fait aux membres du Cartel de la Saskatchewan pour l'année finissant le 1er septembre 1929 et s'élevant à

$779,000.

Cet intérêt est payé à chaque cultivateur en proportion du montant qui se trouve à son crédit au bureau-chef, aux taux indiqués ci-dessus. Il' conviendrait avertir le bureau-chef au plus tôt possible en cas d'erreurs.

IMPORTANT ! ! !

Des certificats de déduction en permanence seront bientôt émis (novembre ou avant) et les cultivateurs ayant un intérêt financier dans l'un ou l'autre de ces comptes au bureau-chef sont priés de nous en avertir immédiatement de la manière que nous devons proportionner les crédits de déduction d'élévateurs sur la réserve commerciale. Votre bienveillante attention nous aidera à éviter les erreurs—Ne tardez pas.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited
BUREAU CHEF : REGINA, SASK.

CHARRUE A BROUSSE "COCKSHUTT"



Nouvelle marque de charrue, construction forte

Le [illegible] pour broussailles, leviers à longue portée, [illegible] et bien réglé. Siège [illegible], traction légère.

A. E. DELAMERE
[illegible] DE L'ÉDIFICE DE HAUTE QUALITÉ
[illegible] face de l'Édifice du Bureau
PRINCE-ALBERT. SASK.

Téléphone 89 [illegible]

LA CIE PARENT LIMITEE

COURTIERS: GRAIN, MINES, PETROLE

Licenciée et garantie

Avance libérale et prompt paiement par chaque retour

Ecrivez, télégraphiez, ou venez nous faire une visite

Référence: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

185—188, GRAIN EXCHANGE ANNEX — WINNIPEG, MAN.



LA Banque de Montréal encourage les épargnants en leur procurant un lieu sûr pour leur argent et en leur payant de l'intérêt composé sur les dépôts.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
L'ACTIF DÉPASSE $900,000,000

Succursales à Prince-Albert et dans les environs

Prince-Albert—C. C. Gamble, gérant; Domremy—H. C. Duchaîne, gérant; Duck Lake—V. A. Roubaut, gérant; St-Benedict—A. P. Roy, gérant.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

WILLOW-BUNCH, Sask.

— La sécheresse qui sévit toujours depuis un an a grandement endommagé les récoltes; les battages sont commencés depuis quelque temps et le rendement est médiocre: de quatre à neuf minots à l'acre. Il faut quand même ne pas se décourager, avoir confiance en Dieu, le remercier du peu qu'il nous donne cette année, et le prier de nous favoriser d'une abondante moisson l'an prochain. Le grand Maître connaît mieux que nous ce qui nous est nécessaire pour le salut de nos âmes et nous envoie des épreuves lorsqu'il juge à propos.

— Un certain nombre de nos gens sont partis pour le nord de la province chercher fortune et quelques-uns encore se proposent de s'y rendre. A tous nous souhaitons heureux voyage et bon succès.

— Les classes s'ouvriront bientôt. Espérons que les parents se feront un devoir d'envoyer leurs enfants en classe dès les premiers jours, afin qu'ils profitent de toutes les leçons de l'année pour leur plus grand bien.

— Dernièrement est décédée Madame Léopold Granger, à l'âge de trente ans. Cette femme pieuse laisse un époux éploré et huit jeunes enfants. A tous nos plus vives et sincères sympathies.

— Dernièrement fut enterré Pierre Dionne. Il s'était pendu dans son hangar. C'est là qu'il fut trouvé au bout de la corde par sa famille. Ses enfants demeurent à Willow-Bunch, y compris ses trois gendres, Gaudry, Bruneau et Tessier.

— Quelques constructions viennent d'être terminées à Willow-Bunch, entre autres un élévateur. Notre village progresse toujours. Aussi est-il au nombre des plus beaux dans le sud de la province.

DELMAS, Sask.

— La neuvaine de sainte Anne a réuni toutes les dames de la paroisse. Le 26 juillet, fête de sainte Anne, eut lieu la clôture des exercices. A cette occasion on célébra une belle messe en partie. Après la messe, il y eut la réception de quatre nouveaux membres.

— Le 12 août eut lieu le mariage de M. L. Regnier à Mlle Alberta Gaudet. Nos voeux de bonheur accompagnent ce nouveau ménage.

— Le 18 août, les Enfants de Marie clôturèrent leur neuvaine. L'autel était chargé de fleurs. Le matin, à 8 heures, messe basse, durant laquelle Mlle Aurore Lacourcière et Mme Théodore Boudreau chantèrent des cantiques. A 4 heures de l'après-midi, réception des nouveaux enfants de Marie. Il y eut chant du Veni Creator, profession avec bannière portée par la présidente, Mlle Aurore Lacourcière.

Le R. P. Pilon adressa quelques paroles aux jeunes congréganistes. L'acte de consécration fut lu par la présidente. La cérémonie se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement.

— MM. A. Rousseau et Barnabé sont les heureux parents de deux nouveaux-nés.

— M. et Mme Philippe Lacourcière sont heureux de la visite de leur fille religieuse, Soeur Philippe du Sacré-Coeur, des SS. de l'Assomption. Elle est la première vocation de la paroisse de Delmas. D'autres jeunes gens suivront sans doute un si bel exemple. Il ne faut pas oublier la parole du Maître qui est toujours impérative: "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux." Dans la province de Québec on se fait une gloire, un honneur, une fierté de fournir un prêtre, une religieuse à son Eglise, à sa race. La foi s'amoindrit-elle dans l'Ouest? Et comme le disait récemment un prêtre, "n'y poussera-t-il que du blé?"

— La récolte est avancée. Bientôt nous allons entendre ronfler les batteuses. N'oublions pas de remercier Dieu qui fait germer et mûrir le blé.

— Nous avons maintenant un hôtel dans notre village, bâti et tenu par M. Belain.

MONTMATRE, Sask.

— Sa Grandeur Mgr Prud'homme était à Montmartre le 24 août. Il a confirmé une quarantaine d'enfants et cinq adultes. Il était accompagné de M. l'abbé A. Vachon. Dans l'après-midi il se rendit à Marie où il confirma les enfants de cette paroisse. De là il se transporta à Wolseley.

— Un accident d'automobile assez sérieux se produisit dimanche le 25 au soir, vers les huit heures, lorsque l'auto de M. Cosn de Wolseley vint en collision directe avec celle de M. W. Perras, sur le grand chemin, près du village. Six personnes ont été blessées, dont deux sérieusement, Mlle E. Bayer et M. Maurice Hélène. Ils sont maintenant en bonne voie de guérison. Les autres occupants s'en sont tirés avec des égratignures moins graves et quelques chocs nerveux.

Le Dr Cook, en l'absence du Dr Provencher, a prodigué ses soins aux victimes. Les deux autos sont à peu près hors de service.

— Joseph, George, Aimé Lévesque, fils de M. et Mme G.-A. Lévesque. Parrain et marraine, M. et Mme Nap. Bellemare.

— Louis, Clément Lamontagne, fils de M. et Mme C. Lamontagne. Parrain, R.-J.-B. Lamontagne; marraine, Cécile-Marie Noels.

— Marie, Joseph, Charles, Eugène Bilodeau, fils de M. et Mme Honoré Bilodeau. Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Levesque.

BONNYVILLE, Alta.

— Le 3 août dernier avait lieu, à Bonnyville, Alta, les funérailles de M. Johnny Dussault, décédé le 1er août, à l'âge de 61 ans et 8 mois, après une longue maladie soufferte avec patience et résignation.

La levée du corps fut faite par M. le curé J.-E. Lapointe, assisté des abbés J.-M. Bouchet, ancien curé de Bonnyville et du Père Gauvreau, curé de Saint-Joseph, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de Bonnyville, sous la direction du docteur Sabourin, exécuta la messe des morts harmonisée. A l'offertoire, Mme Sabourin chanta les "Adieux de Schubert" et M. Thomas Lavoie de Saint-Paul-des-Métis, Alta, un "Agnus Dei" choisi. Ces deux morceaux furent rendus avec beaucoup d'art et d'expression.

M. Arthur Saint-Pierre portait la croix en tête du convoi funèbre et d'un nombreux cortège. Les porteurs furent: MM. Henri Hétu, Wilfrid Ouimet, Evariste Dubord, Kéros Gingras, Albert Abel et Joseph Pex.

Le défunt laisse pour le pleurer sa femme, née Marie Hardy, une fille, Alice, Mme J.-Nap. de Bonnyville, Alta.

M. Johnny Dussault fut pendant 24 ans citoyen bien connu de Joliette où il était marbrier sculpteur de grand renom et possédait le droit d'auteur de la statue Barthélemy Joliette, fondateur de la ville de Joliette. Il arrivait à Bonnyville, Alta, en 1913 et fut un des pionniers et premier marchand du village de Bonnyville. Il fut aussi maître de poste de 1914 à 1915. Il alla ensuite demeurer à 12 milles de Bonnyville, à Guernseyville, où il fut marchand et maître de poste de 1915 à 1928. C'est alors qu'il revint s'installer définitivement à Bonnyville et commença à être malade; rien cependant ne faisait prévoir une fin aussi soudaine. M. Dussault avait une voix remarquablement belle et la chorale de Bonnyville perd en lui un de ses meilleurs chantres. Aussi jouissait-il de l'estime de tous.

La famille remercie bien sincèrement les membres de la chorale, les porteurs et ceux qui ont offert des bouquets spirituels et naturels; à tous ceux aussi qui leur ont aidé à cette occasion et qui ont sympathisé avec eux dans cette bien cruelle épreuve ou qui sont venus prier pour le repos de son âme.

R. I. P.



New-York—Plymouth—Havre

New-York—Havre

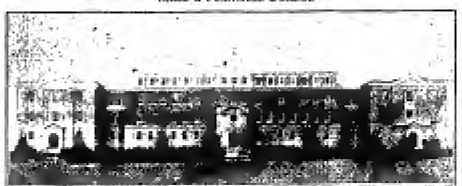
New-York—Vigo—Bordeaux

20 Main, Winnipeg, ou aux agents locaux.

Les plantations des régions élevées produisent ce thé savoureux

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations



Avis

aux gens de

Zénon Park

et du district

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous sommes actuellement sur succursale dans votre district. Nous avons un assortiment complet de matériaux pour construction.

Nous comptons toujours sur votre bonne clientèle.

Vos bien dévoués

North Star Lumber Co., Limited

"Où vous trouverez la bonne qualité"

Bureau chef:

Prince-Albert, Sask.

L'A.C.J.C.

La vie de notre avant-garde

Notre avant-garde a été fondée le 4 avril 1929, par M. l'abbé J. Perreault, ptre, vicaire. Elle comprend 12 membres. Depuis sa fondation, elle a tenu 8 séances d'étude. Chaque assemblée débute par la récitation d'un Ave Maria et d'une invocation au Sacré Coeur par M. l'aumônier. Le président lit ensuite la lecture d'un chapitre de l'Evangile ou de la vie d'un saint.

Notre avant-garde a étudié jusqu'ici les règlements et les activités des avant-gardes. Les membres ont donné 5 leçons de bon langage et 4 leçons de politesse. Huit rapports de séances ont été rédigés. Une déclamation fut donnée par notre vice-président et une autre par notre président, à une des séances publiques de l'A. C. J. C.

Les membres se sont engagés à faire la communion par roulement, c'est-à-dire que, chaque semaine, deux d'entre eux représenteront l'Association à la Table Sainte. Deux communions générales devaient être faites durant les vacances. Tous s'efforcent de donner le bon exemple et d'édifier leurs camarades par leur conduite et leur langage.

Notre avant-garde n'est pas affiliée à l'A. C. J. C., mais nous espérons qu'elle le sera tout prochainement.

Arsène LAUZIERE,
sec.-secrétaire.

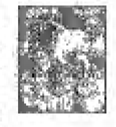
Les femmes, les chats et les oiseaux sont les créatures qui passent le plus de temps à leur toilette.

Charles Nodier.

L'HOMME MALADE

travaille difficilement ou ne peut travailler du tout et encore moins jouir des plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il a peu d'appétit, digère mal. Sa mauvaise digestion fatigue ses nerfs et lui amène des palpitations et toutes sortes de malaises qu'il croit dangereux et qui l'alarment. L'homme malade, fatigué, faible, nerveux, dyspeptique, abattu peut revenir à la santé en faisant usage de quelques boîtes de

PILULES MORO



CONSULTATIONS MEDICALES données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour $1.25.

Protégez-vous en exigeant les Pilules Moro

CIE MEDICALE MORO, MONTREAL

ECONOMIQUE

— Trouvez-vous que c'est plus économique de faire votre cuisine vous-même?

— Oh, oui. Mon mari mange la moitié moins que quand on avait une cuisinière.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'Orgueil de Bérengère

PAR Mme A. d'ARVOR

Bérengère y était venue deux fois déjà avec sa mère et ses soeurs; elles avaient fait partie du pèlerinage quinquennal. C'était alors en septembre, à l'époque des grandes affluences et des solennelles manifestations...

Elle avait vu les foules, débordantes de foi, emplir la basilique et l'église du Rosaire, envahir la vaste esplanade, les abords des piscines, les alentours de la Grotte, et s'empresser autour des robinets de la miraculeuse fontaine.

Elle avait vu tous les pays fraterniser sur ce petit coin de terre, tous les costumes s'y mêler, tous les peuples s'y coudoyer, toutes les langues y déployer leurs idiomes.

Elle avait vu des milliers de malades rangés sur le parcours de Jésus-Hostie par les soins d'une armée de brancardiers volontaires qui, la bretelle à l'épaule, sans souci de la fatigue et de la chaleur, traînaient les voiturettes, soulevaient les brancards, portaient sur leurs bras les tout petits enfants. Elle avait vu les infirmes, les mourants se lever soudain guéris, sur le passage du Dieu Sauveur!...

Toutes ces impressions bénies qu'elle avait ressenties sur ce sol privilégié, elle les revivait en se dirigeant à pas pressés vers la Grotte...

Mais le spectacle n'était plus le même aujourd'hui... C'est maintenant le silence et la paix. Un silence émouvant, une paix profonde, que troublaient à peine le murmure d'un chapelet récité par un groupe de pèlerins et le grincement des roues de quelques voiturettes menées par des brancardiers.

La saison n'était pas encore avancée, les grands pèlerinages ne s'étaient pas ébranlés; seules étaient venues quelques paroisses des environs, et aussi trois trains arrivant de Rennes et d'Angers avec une soixantaine de malades...

Bérengère était tombée à genoux, le visage inondé de larmes, le regard fixé sur la Vierge de marbre qui a consolé là tant d'afflictions. Puis elle tira son chapelet et elle égrena son rosaire... Elle regardait, sans presque les voir, les quelques infirmières — grandes dames du monde pour la plupart — qui s'empressaient, attentives et compatissantes, autour des civières où gisaient tant de souffrances, tandis que des brancardiers venaient chercher tour à tour ces infortunés pour les reconduire à l'hôpital.

Bientôt, sans qu'elle se fût à peine aperçue de la fuite du temps, la jeune femme se retrouva presque seule au pied du rocher de l'Apparition... Un peu plus loin, deux ou trois femmes en capulet pyrénéen... Derrière elle, un brancardier dont elle devinait la haute stature et qui priait debout, les bras croisés...

Les douze coups de midi sonnaient à l'horloge de la basilique. Bérengère inclina plus bas son front contre la grille pour prendre congé de la Vierge toute bonne, et, souhaitant sans doute pouvoir emporter quelque chose du rocher béni où elle eût aimé à poser ses lèvres, elle envoya la petite porte qui en défend l'entrée.

A cette époque de l'année où nul excès d'affluence n'est à craindre, la porte n'est pas verrouillée, mais la jeune femme, nerveuse, hésita un peu, sans trouver le loquet au dedans de la grille; le grand chapeau qui ombrageait ses traits fatigués l'empêchait d'avancer la tête pour apercevoir la fermeture.

Le brancardier s'approcha alors pour lui venir en aide.

— Pardon, Madame, fit-il respectueux et obligeant.

Mais il n'acheva pas. Au son de sa voix, Bérengère, qui s'était à demi retournée, se leva toute droite, blanche jusqu'aux lèvres, obligée de se retenir aux barreaux de fer pour ne pas se laisser choir.

Une double exclamation...

— André!

— Bérengère!

Sans voir si les Bretonnes en capulet avaient quitté la Grotte, Bérengère se laissa glisser aux genoux de son mari.

Il la releva brusquement et la serra contre lui.

— Enfin!... murmura-t-il seulement.

Les yeux embrumés de larmes, ils se regardèrent. Puis, le même sourire éclairant soudain leurs visages, et là, sous la tendre protection de la Vierge de Lourdes, aux pieds de l'Immaculée, ils échangèrent leur premier baiser!

Ils avaient senti l'un et l'autre, sans qu'un seul mot fût prononcé, que c'en était fini de l'affreuse torture qu'ils avaient endurée, et que la Mère des affligés faisait fleurir là, tout comme l'églantier enroulé sous ses pieds, les roses mystérieuses de leur amour...

Les doigts enlacés, ils restèrent un moment sans parler, ils ne semblaient plus vouloir autre chose que se regarder et se sourire encore...

Mais, Bérengère se ravisait la première.

— Et... notre mère? demanda-t-elle avec un peu de timidité.

— Chère maman!... Elle m'attend à l'hôtel où elle est remontée tout à l'heure pour me laisser terminer ma besogne de brancardier.

— Allons la retrouver, dites? que j'implore aussi son pardon.

André, d'un doigt caressant, lui ferma la bouche.

— Chut! Ne prononce plus ce mot jamais, tout est oublié, je suis trop heureux puisque je vous possède...

Ils s'acheminèrent à pas lents vers la ville. André avait offert son bras, elle s'y appuyait tendre et confiante, si fière maintenant de marcher à ses côtés... Mais elle tressaillit péniblement quand elle levait les yeux sur lui et constatait qu'il avait tant maigri, avec sur les tempes deux mèches blanches qui mettaient un reflet argenté dans son épaisse chevelure blonde...

La route est longue et un peu rude à gravir, de la Grotte de Massabielle à la rue du Bourg... dans la vieux Lourdes... où André et sa mère étaient descendus... Ils ne se pressaient pas, du reste, ils avaient tant à se dire, à cette heure du premier revoir!...

— Comment êtes-vous ici tous deux? fit Bérengère.

— Maman avait promis pour moi ce voyage à Lourdes, quand je fus si malade cet hiver... Et moi, je l'avais promis, de mon côté, pour que la Vierge des miracles en fit un en notre faveur et vous ramenât vers nous...

— Oh! André, comme elle vous a bien exaucés, cette Vierge bénie!

— Oui, et mille fois merci, car je ce que je n'osais ose le lui demander!... Avant de quitter Pau, où j'ai tout à fait recouvré mes forces, nous sommes venus passer trois jours ici, et je me suis joint en qualité de brancardier volontaire aux infirmiers, chapelains et prêtres qui venaient de débarquer... Mais vous, Bérengère, comment et pourquoi êtes-vous venue?

— J'étais allée à Pau pour vous.

— Pour moi?

— Oui, parce que je ne pouvais plus vivre ainsi... Parce que j'avais trop de chagrin... Parce que je voulais, que vous me pardonniez.

André serra plus fort le petit bras frémissant qui se pressait sur son bras. Au détour de la rue du Bourg, Mme Roche-Kergoat, sur le seuil de modeste hôtel, attendait son fils, mais un peu d'inquiétude. Comme il tardait, ce matin!

Mon enfant, au détour du chemin, elle l'aperçut, rayonnant, à ses côtés Bérengère serrée contre lui! Avant qu'elle fût revenue de son étonnement, la jeune femme était là dans ses bras, elle n'avait dit qu'un mot:

— Maman!

Et dans ce mot qu'elle lui donnait pour la première fois, on sentait qu'on se fût repentie, que si cette tendresse, que la mère d'André comprit que Bérengère se donnait enfin, tout entière et sans retour...

Après, ni déjeuner, fondu qu'André réglait les frais d'hôtel, Bérengère était s'appuyer tout contre sa belle-mère.

— Me pardonnerez-vous jamais, maman, ce que vous avez souffert tous les deux? Je suis bien coupable, mais voyez-vous, je ne savais pas!... Il a fallu, pour m'ouvrir les yeux, que Dieu châtiât durement l'orgueil de celle qui se croyait la riche Bérengère de Trévasseur...

— Pauvre enfant! interrompit Mme Roche-Kergoat en fixant d'un geste attendri les beaux cheveux ondés... Votre excuse était justement dans votre ignorance même... Il y a longtemps que je vous aurais écrit pour tout vous révéler, si André ne m'eût fait jurer de ne rien dire...

— Vous aussi?... Ah! cette conspiration du silence, inspirée par sa délicatesse et sa bonté, comme elle nous a fait quand même du mal à tous!... Heureusement qu'on avait oublié d'y englober Carmen...

— Alors, c'est Carmen?...

— Oui, c'est Carmen... Et qu'elle en soit bénie! fit Bérengère avec ferveur.

Laissant Mme Roche-Kergoat achever les derniers préparatifs du départ, André et Bérengère repartirent d'un pas léger vers la Grotte. Ils voulaient de nouveau s'agenouiller ensemble aux pieds de Notre-Dame de Lourdes, et lui confier leur toute jeune félicité.

Les abords du rocher n'étaient plus déserts comme le matin. Des centaines de pèlerins priaient, les bras en croix, tandis qu'un prêtre breton, dans la chaire de marbre, faisait réciter le rosaire, alterné à chaque dizaine par le chant pieux d'un cantique. Les malades, assis sur les bancs, étendus dans leurs voiturettes, ou étendus sur leurs brancards, tendaient vers la Vierge toute bonne leurs mains suppliantes. Un immense souffle de confiance et de foi semblait les soulever au-dessus de notre terre de misère. Un homme faisait dans leurs coeurs ravagés par la souffrance, et plusieurs disaient à voix haute, d'un accent empreint à la fois de douleur et d'espoir:

— Mère du Sauveur, guérissez-nous!

— Jésus, fils de David, ayez pitié de nous.

La jeune femme leva vers son mari son regard tout embrumé de pleurs.

— Oh! fit-elle en se penchant vers lui, comme ils ont bien su plaindre de nous, Jésus et sa Mère!... Dites, nous reviendrons-là souvent, avec le pèlerinage de chez nous, vous comme brancardier, moi, comme infirmière? Vous voulez bien, André?

— Si je veux? fit avec douceur le jeune homme, dont une larme scintillait sous la paupière... Vous répondez au plus cher de mes désirs! Nous pourrons ainsi notre dette de reconnaissance envers la Vierge de Massabielle...

(A suivre.)

Contre varices

Pour soulager vite les parties affectées, baignez-les à l'eau chaude une fois le jour; appliquez Absorbine Jr. deux ou trois fois par jour les deux premières semaines, puis chaque matin ensuite. Tous les soirs, appliquez un bandage. Absorbine Jr. est en vente partout. $1.25 chez votre pharmacien.



Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.



Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous tromperez pas en consultant le moniteur.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY

Locateur

HOTEL AVENUE

Prince-Albert

S. G. Mgr Prud'homme a conféré la tonsure à M. l'abbé Emile Tanchot, dans la chapelle des SS. de la Présentation, à Duck Lake. Il était assisté de Mgr Desmarais.

Hier a eu lieu l'ouverture des classes. Tous les enfants de l'école régulière assistèrent à la messe du Saint-Esprit, où S. G. Mgr Prud'homme daigna leur adresser la parole.

— De passage: M. l'abbé Kwakman, curé de Qu'Appelle; le R. P. Delmas, O. M. I., principal de l'école indienne de Duck Lake; M. l'abbé Jolicoeur, curé d'Albertville; M. l'abbé Carpentier, curé de Saint-Louis.

— Le programme de la dernière séance du Conseil de Ville n'était pas des plus chargé. Nos édiles ont accordé à E. Leonard and Sons le contrat pour l'agrandissement de la chambre aux [illegible].

On accorda à l'Armée du Salut l'usage du parc de la ville le soir de la fête du Travail ainsi que le samedi et le dimanche.

Le règlement [illegible] des taux de taxes pour 1929 a reçu sa dernière lecture.

Le Conseil accueillit aussi la requête de l'échevin H. J. Fraser représentant le comité [illegible] de la Chambre de commerce et la ville. Il demandait que ce comité pût consulter la question des terminus du Canadien National avec pouvoir de communiquer avec les directeurs du chemin de fer pour toute information désirée. Le solliciteur de la Ville et le surintendant des Utilités publiques prêteront aussi leur assistance à ce comité.

— M. H.-D. Davis a été nommé membre de l'exécutif du Congrès des Métiers et du Travail de la Saskatchewan. Les autres membres sont: M. H. Stevens, Moose-Jaw; A. M. Leith, Saskatoon; H.-A. Perry, Regina.

Le prochain congrès du travail à Régina

Saint-Jean, N.-B. — Regina vient d'être choisie par les congressistes comme endroit de la convention du congrès des métiers et du travail de 1930. Regina l'a emporté sur Hamilton par 31 voix de majorité.

L'exécutif du congrès reste le même:

Président, Tom Moore, d'Ottawa; secrétaire-trésorier, P.-M. Draper, d'Ottawa; vice-présidents, MM. J.-T. Foster, Robert Tallon de Montréal, et James Simpson.

Le rapport de l'exécutif donna le détail des efforts déployés pour obtenir les contrats, obtenir les journées de huit heures, augmenter la compensation ouvrière.

Plusieurs résolutions furent adoptées, entre autres: la nomination d'inspecteurs d'échafauds et de [illegible], que les [illegible] au soin des malades et aux [illegible] contre le chômage sous l'entière juridiction du gouvernement fédéral.

Mesures réclamées par le Congrès des Métiers

Saint-Jean, N.-B. — Durant l'année écoulée, d'après le rapport soumis au congrès des métiers et du travail, les syndicats de l'Internationale ont travaillé à l'adoption des mesures suivantes: la journée de huit heures, les pensions de vieillesse dans la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et Québec, le salaire minimum des femmes, l'augmentation de l'indemnité des accidents du travail, l'allocation aux mères de familles, l'assurance nationale des chômeurs, un jour de repos par semaine, l'établissement d'un bureau d'arbitrage pour différends chez les fonctionnaires municipaux.

Mort de Soeur Laurin

Saint-Boniface, Manitoba. — Les Soeurs Grises viennent de faire une lourde perte dans la personne de la Rde Soeur Laurin, décédée à la Maison Provinciale, après une maladie prolongée. La défunte était venue au Manitoba avec sa famille il y a plusieurs années et avait grandi à Lorette. Elle était entrée au Noviciat des RR. SS. Grises il y a plus de 30 ans et avait rendu des services signalés au Manitoba dans les divers couvents où ses supérieures l'avaient envoyée. La maladie est venue la frapper il y a plus d'un an, alors qu'elle était supérieure à Saint-Norbert.

Soeur Laurin est décédée à l'âge de 54 ans après plus de 30 ans de vie religieuse. La communauté perd en elle une soeur d'une exemplaire vie religieuse et d'une capacité bien connue.

Recteur du collège Saint-Patrice

Le R. P. Edward-F. Killian, O. M. I., ci-devant premier vicaire de la paroisse Saint-Joseph, a été nommé recteur du nouveau collège St-Patrice, dont la construction est en marche à Ottawa-est. La nomination a été annoncée par le R. P. Denis Finnegan, O. M. I., supérieur des Oblats de langue anglaise de l'ouest du Canada, et le R. P. Killian est entré en fonctions immédiatement.

Le R. Thomas Kennedy, O. M. I., de la province de l'ouest du Canada, a été choisi pour remplir la fonction d'économe et de préfet des études au collège Saint-Patrice. Le personnel de l'institution se composera en plus des prêtres suivants: le R. P. Donald Callen, O. M. I., diplômé de l'Université de Saskatchewan, le R. P. Floyd Tedrow, O. M. I., de la Colombie Anglaise; le R. P. James Sullivan, O. M. I., de Cork, Irlande; le R. P. Francis Sutherland, O. M. I., de Dublin, Irlande; le R. P. John McMahon, O. M. I., de Londres, Angleterre; et le R. P. Léo Hartley, O. M. I., du collège Saint-Louis, de New Westminster.

Le remplaçant du R. P. Killian au poste de premier vicaire de la paroisse Saint-Joseph n'a pas encore été nommé officiellement. Ce sera probablement le R. P. Joseph Birch, O. M. I.

A la baie d'Hudson

D'après certaines déclarations de M. Dubuc, ingénieur en chef du ministère des Chemins de fer, il se passerait encore deux ou trois ans avant que le port de Churchill, terminus du chemin de fer de la baie d'Hudson, et le chemin de fer lui-même soient en état de rendre les services que l'on attend d'eux. Un port de mer s'improvise encore moins facilement qu'un chemin de fer.

Mgr Turquetil vient de faire l'expérience de cette route — du Pas à Port Churchill. Le trajet est encore primitif, et pour la dernière partie on doit se servir de simples wagonnets. Pour le reste, le train s'arrête le soir et à l'heure des repas, et chacun apporte son lit et ses provisions de bouche.

Mais l'on se rend tout de même et quand même.



Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

815 Ave. Centrale Prince-Albert.



Spécial pour la Moisson

Salopettes et Pantalons pour Hommes

Salopettes pour hommes—En cotonnade, rayées gris. Pesanteur moyenne, bien confectionnées, avec bavette, bretelles croisées, cinq poches. Un vêtement pour travail dur. Spécial $1.95

Pantalons pour hommes—En moleskine, rayés gris et de bonne qualité. Fini avec passe-ceinture et bord relevé. Bonne confection et coupe ample. Spécial $2.95

Salopettes pour hommes—Salopettes-combinaisons en coutil kaki. Pesanteur moyenne, coupe ample, confection solide. Spécial .... Spécial $2.75

La retraite du P. Rosa, S.J.

Rome. — L'incident diplomatique entre le gouvernement italien et le Vatican sera réglé par la retraite du Père Enrico Rosa, S. J., directeur de la revue "Civiltà cattolica". La retraite du Père Rosa, a-t-on dit, a été demandée par voie diplomatique, à la suite d'un article publié le 20 juillet. Les autorités fascistes ont prétendu que cet article était "antifasciste et antifasciste, dans son ensemble et dans ses parties."

Il est entendu que le successeur du Père Rosa sera choisi par le St-Père. Il sera un Jésuite, la revue étant la propriété de la Compagnie de Jésus.

La retraite du Père Rosa sera expliquée par le fait qu'il a reçu mission de faire des recherches historiques très importantes en Espagne.

M. Ernest Lapointe représentera le Canada

Ottawa. — M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, représentera le gouvernement canadien à Londres le 8 octobre prochain à la réunion du comité qui étudiera les points légaux soulevés à la conférence impériale de 1926 et fera les recommandations en conséquence. M. Lapointe sera accompagné à Londres par le Dr O.-D. Skelton, sous-secrétaire des Affaires extérieures et par John E. Read, c.r., conseiller légal de ce ministère. Des fonctionnaires du ministère de la Justice et du ministère de la Marine feront aussi partie de la délégation.

Congrès des notaires

Montréal. — Le congrès des notaires qui se tiendra à Montréal, du 23 au 28 septembre inclusivement, réunira plusieurs délégués des pays étrangers de langue française. Les réunions auront lieu aux salles du notariat, dans le nouvel édifice du Parlement de Justice.

Le sénateur Béland reçoit un chèque de $24,666.48

Ottawa. — M. le sénateur Béland a reçu du secrétariat d'Etat un chèque de $24,666.48 comme réclamation de guerre. On sait que M. Béland, ancien ministre du rétablissement civil des soldats, a été capturé par les Allemands à Anvers, et fut retenu prisonnier jusqu'en mai 1918.

Campagne électorale

Toronto. — M. H.-D. Ross, président de l'Association libérale de Toronto, rapporte que la campagne électorale commencera immédiatement en vue des prochaines élections provinciales qui auront lieu, paraît-il, à l'automne.

Un incendie à Goodeve

Melville, Sask. — La rue du chemin de fer à Goodeve, Sask., 25 milles à l'ouest de Melville, a été pratiquement détruite par le feu qui a rasé neuf des plus grosses bâtisses. Ses pertes se chiffrent à près de $50,000.

Melfort vendra son pouvoir

Melfort, Sask. — A une assemblée des contribuables, tenue à Melfort, la semaine dernière, il fut décidé par la majorité des voix que la ville est résolue de vendre son pouvoir à la Canadian Utilities pour la somme de $100,000.

Perdus en pleine sauvagerie

Le Pas. — Deux gardes-forestiers de la Canadian Air Force faillirent périr dans les régions sauvages de God's Lake, où ils furent forcés d'atterrir en raison d'un trouble de moteur. C'est en vain qu'ils essayèrent de le faire fonctionner. Durant huit jours, ils ne se sustentèrent que de fruits sauvages. Ils avaient perdu tout espoir, lorsqu'ils furent aperçus par d'autres gardes-forestiers et ramenés à Norway House. Ils étaient extrêmement faibles et leurs habits tombaient en lambeaux.

Une goélette prend feu et coule

Churchill, Man. — La goélette Morso, propriété de la Dominion Explorers, Limited de Toronto, prit feu à 40 milles au nord de Churchill et coula en vingt minutes. Ils eurent tout juste le temps de sauter dans les chaloupes de sauvetage avant le naufrage. A l'exception de A. Gregory, marin, et de F. Mason, cuisinier, qui souffrirent du froid, l'équipage a passé 24 heures dans des chaloupes découvertes, sans accident.

La Chine réclame les dépouilles mortelles de ses enfants

Saskatoon. — Des officiers chinois sont arrivés à Saskatoon, la semaine dernière pour conclure des arrangements au sujet de l'exhumation de 18 Chinois et de l'expédition de ces ossements en Chine. C'est une coutume établie dans les quatre provinces d'envoyer tous les dix ans les restes des Chinois dans leur pays respectif. Cette année, on expédiera les ossements de près de 2,000 Chinois. Cette coutume coûte approximativement $20,000 aux provinces.

Du minerai au Manitoba

Le Pas, Manitoba. — On vient de découvrir des gisements de cuivre, de nickel, de zinc, de plomb et de platine dans la région du lac Montgomery.

Fédération interprovinciale des Unions Nationales Métisses

Dimanche après-midi, le 25 août, avait lieu une assemblée spéciale convoquée à l'hôtel-de-ville de St-Boniface par l'Union Nationale Métisse Saint-Joseph du Manitoba. La salle était pleine. Toutes les paroisses environnantes y avaient leurs représentants: Saint-Pierre, Saint-Eustache, Saint-Laurent, St-Vital, Saint-Adolphe, Saint-Norbert Saint-Charles, Piney, Lorette, Grande-Pointe et Fort Garry.

Après quelques mots choisis de bienvenue par M. S.-A. Nault, président général, l'on se mit au travail.

MM. Charette et Teillet firent un résumé du voyage de la délégation à Batoche et donnèrent à l'assemblée la substance des discours qu'ils prononcèrent là-bas.

M. Charette a fait un tableau vivant de l'histoire de la nation métisse depuis son origine jusqu'à nous et l'assemblée regretta que notre ami ne pût répéter tout son discours de Batoche. M. Teillet expliqua comment des circonstances fortuites l'ont mis dans l'obligation de laver la nation métisse des accusations dont on l'abreuve depuis 44 ans et comment il a démontré l'impossibilité même de certaines accusations.

M. Roger Goulet se fit le porte-voix de l'assistance en félicitant les délégués de la façon dont ils s'étaient acquittés de leur mission. Il remercia M. Charette du magnifique exposé de la situation des nôtres, en Saskatchewan, situation qui, évidemment, ne diffère guère de la nôtre ici au lendemain de 1870. Il félicita M. Teillet de n'avoir pas reculé devant la pénible nécessité de relever et de réfuter avec précision des mensonges qui continuent à se répéter.

"En vous faisant bravement les champions de la vérité, dit M. Goulet à ses deux amis, vous nous avez rendu un service national et soyez surs que les sentiments que vous avez exprimés et l'attitude que vous avez prise sur le terrain du pique-nique de Batoche et ailleurs sont les sentiments et l'attitude de tous les Métis du Manitoba sans exception." M. Goulet propose que les rapports de MM. Charette et Teillet soient consignés dans les minutes et acceptés. Les applaudissements prolongés de l'assemblée soulignèrent les remarques éloquentes de M. Goulet.

M. le président rappela que le drapeau présenté à l'Union Nationale Métisse de Batoche avait été confectionné par Mme Goulet et demanda que l'assemblée lui témoignât sa reconnaissance. Tous se levèrent en signe de remerciement. M. Goulet se fit l'interprète de sa digne épouse en assurant l'assistance que Mme Goulet s'était dévouée à la cause métisse de coeur et d'âme, et qu'elle serait heureuse d'une marque si touchante d'appréciation pour ce qu'elle faisait.

M. Charette se leva pour donner suite à un avis de motion présenté lors de la dernière assemblée générale, au sujet de la formation d'un Conseil suprême de toutes les Unions Métisses de l'Ouest canadien, en vue d'une campagne générale d'organisation.

M. Charette fit remarquer que partout, de l'est manitobain aux Montagnes Rocheuses, jusqu'aux derniers établissements du Nord, les Métis se trouvent nombreux. "Si l'on tient compte, dit-il, que nous étions plus de 6,000 en 1870, à la Rivière Rouge seulement, l'on est en droit de supposer que notre population totale est de 50,000 à 60,000, au moins."

"Malheureusement, continua M. Charette, nous n'exerçons pas l'influence que ce chiffre nous permettrait d'exercer. Cela est dû au manque de cohésion. Personne ne s'occupe de grouper nos gens et d'orienter leurs forces latentes vers la cause française et catholique. Il en résulte qu'un nombre succombe aux influences du milieu qui les entoure; ils oublient l'idiome paternel et ne servent plus qu'à grossir le contingent adverse de ceux qui assaillent la survivance française dans l'Ouest canadien."

"Un autre fait qu'il me fait mal de signaler, dit M. Charette, c'est le manque de fierté nationale chez la dernière génération. Cela se constate au premier coup d'oeil partout en dehors du champ d'action de l'Union Nationale Métisse du Manitoba. La raison de cette déplorable situation, c'est que l'on a trop condamné la conduite de leurs pères en 1885, afin d'excuser des attitudes mesquines de parti politique ou de conduite arbitraire personnelle. Pour justifier quelques rares individus, l'on est en train de laisser mourir les traditions d'un peuple qui a donné sur nos plaines le droit de cité à la race française."

"Il est un peu tard pour réagir, dit M. Charette, mais où il y a de la vie il y a de l'espoir et le peuple métisse est encore aussi vivace qu'il l'était aux temps de la prairie. Nous sommes encore les pionniers, les pousseurs de jalons de la civilisation; nous croyons au foyer où les berceaux sont nombreux et nous restons toujours fidèles aux enseignements des vieux missionnaires. Groupons-nous, organisons-nous, mettons-nous à l'oeuvre: c'est le succès de demain qui en dépend."

M. Charette entrevoit la nécessité d'une fédération de toutes les organisations nationales françaises et conseille à ses compatriotes métis d'être prêts pour cette heure qui sonnera bientôt. "Nous nous devons, dit-il, de faire notre large part dans le raccordement du grand tout canadien français de l'Ouest, mais à moins que nous soyons en mesure de nous faire respecter, le Métis sera toujours mis au dernier plan. Pour cela, il faut nous réveiller, nous mettre à l'oeuvre."

MM. le président, Roger Goulet, D. Delorme, H. Carrière et C. Teillet approuvent l'idée de M. Charette et sont d'avis que l'heure est à l'effort et que le besoin des Métis le plus pressant est celui d'apprendre aux jeunes à relever la tête et à prendre conscience de leur passé national.

M. Charette présente alors la motion suivante:

ATTENDU que la population métisse de l'Ouest canadien pourrait, en la groupant, apporter un appoint d'environ 60,000 à l'influence française;

ATTENDU que les Métis n'exercent pas l'influence qui leur est due par leur nombre, leur origine et leur passé historique;

ATTENDU que cette situation d'indifférence donne beaucoup de avantages aux autres groupes nationaux, et à notre dispersion sur toute l'étendue du Nord-Ouest où les nôtres, fidèles à notre mission remplissent le rôle de défricheurs et d'avant-gardes à l'Evangile et à la civilisation;

ATTENDU qu'un certain nombre de Métis livrés au jeu des influences ambiantes sont perdus pour la race métisse d'abord et pour la race canadienne-française ensuite:

En vue de ces considérations, les Unions Nationales Métisses des provinces de l'Ouest canadien ont décidé de former un Conseil suprême, dont le principal but sera de coordonner les efforts en vue d'une organisation générale de tous les groupements métis de tout l'Ouest canadien.

M. Goulet, secondé par M. A. Nault et M. Wm Beauchemin, proposèrent que la motion de M. Charette soit adoptée. (Adopté à l'unanimité.)

L'heure pressant, l'on procéda de suite à mettre la chose en pratique, en formant le Conseil suprême et en lui donnant un cadre.

Président, M. Roger Goulet, St-Boniface, Manitoba;

1er vice-président, Ernest Caron, Batoche, Saskatchewan;

2ème vice-président, le président de l'Union Nationale Métisse de Saint-Pierre, Manitoba;

Secrétaire-trésorier, G.-J. Charette, Saint-Vital, Manitoba;

Assistant-secrétaire, Edm. Boyer, Batoche, Saskatchewan;

Directeurs, (fixés à quatre pour le moment):

B. Boucher, Hoey, Saskatchewan;

W. Ferguson, Saint-Laurent, Saskatchewan;

S.-A. Nault, Saint-Boniface, Manitoba;

C. Teillet, Riel, Manitoba.

Membres d'honneur choisis parmi les Canadiens français éminents de l'Ouest canadien qui se sont signalés par leurs services rendus à la religion, aux Métis et à la cause française en général. Furent choisis comme tels, au Manitoba: MM. les juges Prendergast, Prud'homme et Roy.

Les attributions du Conseil suprême seront essentiellement éducatrices et organisatrices dans le sens métis-français et catholique.

Le Conseil suprême aura les pouvoirs de prendre tous les moyens nécessaires, lorsqu'il s'agira de travailler à la sauvegarde des intérêts métis, français et catholiques dans l'Ouest canadien.

Le Conseil suprême demande à leurs Grandeurs les Archevêques de Saint-Boniface et de Regina, ainsi qu'à Sa Grandeur Monseigneur de Prince-Albert et Saskatoon, de vouloir bien accepter le patronage du Conseil suprême des Unions Nationales Métisses de l'Ouest canadien.

La constitution du Conseil suprême fut adoptée telle que lue. Il y eut discours pour l'occasion, puis l'assemblée s'ajourna sine die.

COMMUNIQUE.

La vraie politesse est une attention perpétuelle aux besoins de ceux avec lesquels nous vivons.

x x x

— On loue souvent le mérite des hommes qui ont illustré leur pays par l'éclat de leurs talents et de leurs vertus, et on oublie ceux qui ont formé l'intelligence et le coeur de ces hommes remarquables.

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES—
Locations maison, chambre, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 sous. Un sou du mot additionnel. Le même annonce, 3 insertions pour $1.25.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

INSTITUTEUR bilingue, 2ème classe, [illegible] cinq années d'expérience. Préférerait classes [illegible] canadiennes-françaises, pas loin [illegible] près de l'église, logement d'école. [illegible] Adresser: Gervais, [illegible] Arnaud, St-Georges de Champlain, Qué. 28-21-p

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue de 1ère ou deuxième classe pour l'école du Village de Val Marie. Salaire $1250.00 par an. Ouverture le 25 août. S'adresser à J.-J. Paquette, Secrétaire, Val Marie. 22-21-c

Pour l'école d'Emilsbury 3421, instituteur ou institutrice bilingue dûment qualifié pour la Saskatchewan, expérience, salaire demandé. Adressez à: René Piché, Albertville, Sask. 21-7-p

UN INSTITUTEUR avec certificat de 2ème classe bilingue demandé pour même comme instituteur. Adresse: Boîte "G.D." Le Patriote, Prince-Albert, Sask. 22-7-p

A VENDRE

UNE SECTION de terrain, située à 3 1-2 milles de Carruthers, 2-1 milles de la station C.P.R., 1 mille de l'école, clôturée, bonne eau, bonnes bâtisses [illegible], 225 en culture, balance à foin et en pâturage. Endroit très propice à la culture mixte. Prix $8000.00. Comptant [illegible]. Adressez: M. Gaudet, Delmas, Sask. 22-24-c

A VENDRE: 16 couples de renards argentés et inspectés du Gouvernement fédéral. Prix $500.00 le couple. S'adresser à Donat A. Boucher, Willow-Bunch, Sask. 19-21-p

1-2 SECTION à 4 1-2 milles de St-Louis. 320 acres en labour [illegible]. Conditions faciles. S'adresser: Boîte "A.L." Le Patriote, Prince-Albert, Sask. 21-7-c

MECANIQUE de première classe pour garage recommandé [illegible]. Outillage complet. Agence Chevrolet. Boîte "D.R." Le Patriote, Prince-Albert. 24-21-p

MAGASIN GENERAL, dans un centre canadien français dans le Nord de la Saskatchewan, un des meilleurs ne manquant jamais. Stock $8850.00. Ameublement $950.00. Chiffre d'affaires $25000.00 par année, pas de crédit. $4000.00 comptant, balance à termes. Raison de vente, [illegible]. Adressez-vous: Boîte "J.A." Le Patriote de l'Ouest. 22-24-c

TERRE à vendre avec ou sans récolte. Une demi-section à 2 1-2 milles à l'Est du village de Willow-Bunch, un des plus beaux endroits de la province, tout canadien-français. Couvent, école, hôpital. Vendra avec peu de comptant, balance termes faciles. Vendra raison pour cause de santé. S'adresser à L. Donnelly, Willow-Bunch, Sask. 18-?

DANS un centre absolument canadien-français: ligne de charretier "Dray Line" complète; y compris résidence à 4 appartements sur 2 1-2 lots très bien situé. Bonne clientèle. 1-3 comptant, balance $30.00 par mois. Pour plus amples informations, adressez à Boîte J.D.R. Le Patriote, Prince-Albert, Sask. 26-21-C

DEMI-SECTION, toute cultivée, 3 milles de l'église, 1 mille de l'école, 4 milles de la station, source d'eau courante, 320 acres prêts à semer. S'adresser à Madame F. Bandora, St-Victor, Sask. 21-27-F

MERCERIE GENERALE dans la Saskatchewan, village 400; Affaires $8885 par année. Bâtisse neuve. Propriétaire désirant se retirer. Vendra tout également de marchandises que clientèle et fixtures à nouveau venu. Tout pour $5000. Adressez-vous à boîte "K" Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 26-27-C

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 23-c-C

COMPLETE EXTERMINATION absolument garantie de toute vermine par nouveau procédé. Punaises, coquerelles, rats, souris et toute autre vermine. Employant aucun chimique. Demandez notre littérature garantie de donner satisfaction ou argent remis. Western Fumigating Co. Reg'd, 3835 St-Laurent Blvd., Montréal, Qué. 23-24-C

TABAC TABAC

TABAC naturel canadien, 12 variétés. Tabac haché, meilleure douce rouge ou verte. Cigares, différentes marques.

Liste de prix et échantillons sur demande. Un joli cadeau à toute personne qui en fera la demande. Pour 100 lbs et plus, valeur $1.00. Adresse: A. J. Garant & Fils, St-Jacques de l'Achigan, Qué. 22-21-P

NORTHERN HARDWARE CO.

Téléphone 2616 No 19, 8ème rue E.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Nous avons un magnifique assortiment d'accessoires pour machines à battre, y compris courroies et [illegible]. Notre stock d'accessoires à [illegible] est aussi très au complet.

Nous sollicitons votre clientèle et nous vous délivrerons les marchandises avec le meilleur service possible.

NOUS DELIVRONS LES MARCHANDISES